

L'odyssée présentaire



*
Elena
p. 05-09

01
Arha Zaa!!
p. 18-41

02
*Attention
au dragon*
p. 42-49

03
*Chez Lorich,
Guy Cyril,
Aboukacar,
Terahima,
Mike-Franck,
Tamaz,
Sorin*
p. 50-51

04
Cape
p. 62-69

05
Black Jack Event
p. 70-77

06
Les Doléances
p. 78-85

07
Bouche à Bouche
p. 86-95

08
Nové 27
p. 96-105

09
Warp Zone
*
Club Underground
p. 106-117

01 Chrystèle Nicot & Antoine Alessandrini

02 Alicia Zaton

03 Margot Duvivier & David Posth-Kohler

04 Mathilde Ganancia

05 Clara Gensburger

06 Clémence de Montgolfier

07 Thiphaine Calmettes

08 Jades Fourès-Varnier & Vincent de Hojym

09 Louise Aleksiejew & Antoine Medes

10 Pauline Lecerf

11 Camille Tsvetoukhine

12 Ludovic Beillard

13 Julia Borderie

14 Tania Gheerbrant

15 Raphaël Julliard

16 Olivier Jonvaux,

17 Román Moriceau

18 Antoine Renard

19 Carla Adra

et les adolescent·e·s des collèges de Paris,
Seine-et-Marne et Seine-Saint-Denis

INTERVIEW : Chrysfèle Nicot et Antoine Alessandrini

TEXTES : Elena Cardin,
Tiphaine Calmettes, Clara Gensburger,
Jacent (Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hojym)
Raphaël Julliard, Olivier Jonvaux, Carla Adra

et les adolescent·e·s à leurs côtés

L'exposition de l'Odysée eu lieu du 21 juin
au 11 juillet 2021, à la Cité Internationale des Arts,
24, rue Norvins, Paris 18°

Exposition
p. 10-17



10
*Tout le monde
Coue en même
temps*
p. 118-127

11
*Pistre,
mon amour*
p. 128-135

12
Chat et chien
p. 136-145

13
Dans nos yeux
p. 146-153

14
The Magic Bird
p. 154-159

15
*Portrait
de l'artiste en
personnage*
p. 160-169

16
Kadikoy
p. 170-179

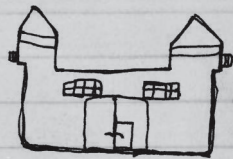
17
Kind of blue
p. 180-187

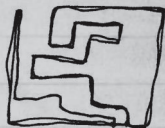
18
Retour à Thaque
p. 188-195

19
*La première
première fois*
p. 196-219

L'odyssée Précaire

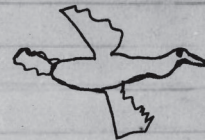
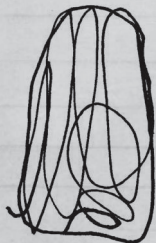
The Precarious Odyssey



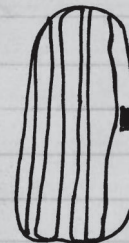
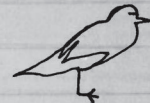
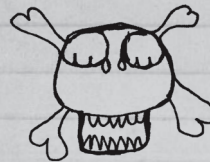


Orange Rouge provoque la rencontre insolite entre des adolescent-e-s en situation de handicap et des artistes contemporain-e-s à travers la réalisation d'une œuvre collective.

orange
Rouge



Une aventure orchestrée par
Corinne Digard & Elena Cardin

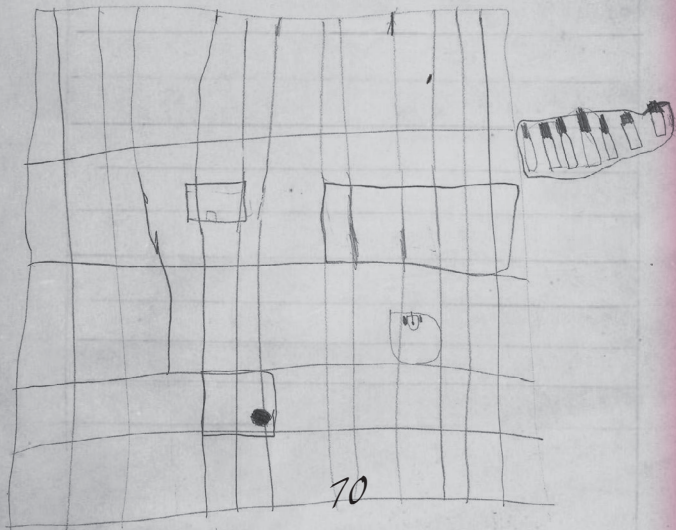


Orange Rouge
2020-2021

Remarque pour l'édition

Nous avons tenté de soutenir l'inclusivité des textes de cette édition par la présence du point médiant lors des accords (par exemple : *les adolescent-e-s*), ainsi qu'en assumant ces remplacements :

iel *pour* il et elle
iels *pour* ils et elles
celleux *pour* celles et ceux
elleux *pour* elles et eux
toustes *pour* tous et toutes



Elena

Ceci est le récit d'une longue traversée au sein d'un archipel de terres et de jeunesses semblables à des îles méconnues. Certaines portent le nom du héros grec ULIS, d'autres l'énigmatique acronyme IME. Chaque île, indépendamment de son nom, est un territoire autonome, à la fois isolé et profondément lié aux eaux et aux terres qui l'entourent. Des aventurière-e-s ont débarqué sur ces îles et ont pénétré ces territoires nouveaux, régis par leurs propres codes et coutumes.

Iels ont rencontré des groupes d'adolescent-e-s avec qui iels ont inventé des modes de survivre et de vivre au milieu d'eaux troubles. Ce voyage eu lieu pendant une période de changement profond et inédit : celle de la pandémie du Covid-19, qui a largement bouleversé notre rapport au monde, aux autres, à la nature aussi bien qu'à la technologie.

Le périple des protagonistes n'a pas pris une direction prédéfinie mais s'est éclaté en de multiples chemins, souvent imprévisibles. Au cours du voyage, iels ont fait face à des épreuves diverses, ont surmonté des défis et vaincu des peurs qui ont généré des transformations silencieuses. Selon Ursula K. Le Guin, le meilleur moyen de rendre compte d'un voyage transformateur, comme celui du passage de l'adolescence à l'âge adulte, est

constitué par l'écriture fictionnelle. Dans le monde moderne, les mythes et les contes ont été refoulés dans des zones obscures de la psyché ou dans des activités secondaires et sans importance. Pourtant les récits ont toujours véhiculé des images archétypales capables d'illuminer notre existence pratique et d'explorer les conditions d'une expérience possible du monde. La fabulation permet d'inventer, comme le disait Deleuze, « un peuple qui manque » : « c'est une parole en acte, un acte de parole par lequel le personnage ne cesse de franchir la frontière qui séparerait son affaire privée de la politique, et produit lui-même des énoncés collectifs¹. »

Celle que nous allons raconter se préannonce comme l'histoire de traversées incertaines et tâtonnantes marquées par des jeux de mutation et d'hybridation collectives. Chacun des chapitres qui la composent constituent le terrain d'expérimentation de formes rituelles imaginaires comme autant de temps de formation et de métamorphose.

1. DELEUZE Gilles, « Le peuple manque... », in *Cinéma 2. L'Image-Temps*, Ed. de Minuit, 1985. p.281



This is the story of a long journey through an archipelago of lands and youths similar to unknown islands. Some bear the name of the Greek hero ULIS (Ulysse), while others, the enigmatic acronym IME. Each island, regardless of its name, is an autonomous territory simultaneously isolated and profoundly connected to the waters and lands that surround it. Explorers arrived on these islands and entered these new lands governed by their own customs and codes.

They met a group of teenagers with whom they invented new ways of surviving and living in troubled waters. This journey took place during a period of radical and unprecedented change, that of the Covid-9 pandemic that extensively unsettled our relationship with the world, with others, with nature, as well as with technology.

The protagonists' journey did not take a predetermined direction, but rather split into multiple, often unpredictable paths. During the journey, they faced various difficulties, overcame

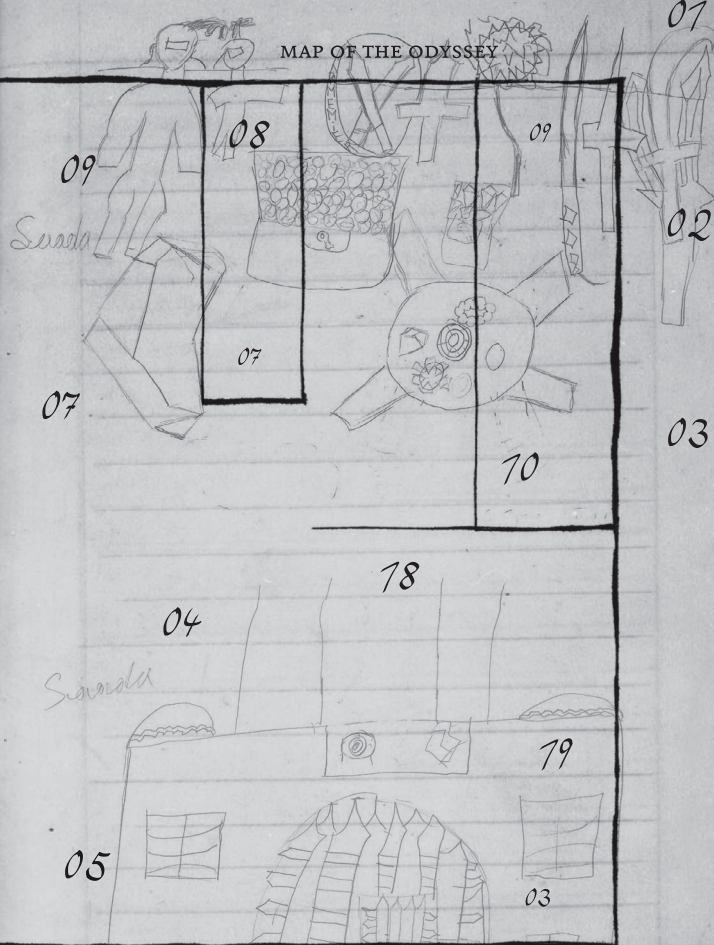
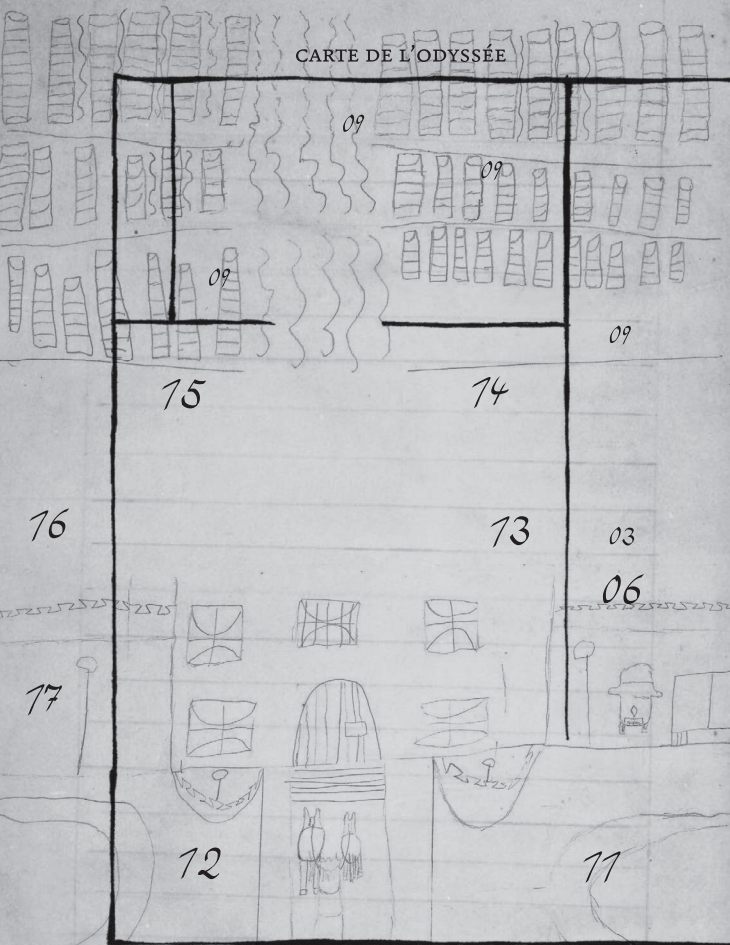
challenges and fears that generated silent transformations. According to Ursula K. Le Guin, the best way to chronicle a transformative journey is through creative writing. In the modern world, myths and tales have been banished to obscure areas of the psyche or to secondary and unimportant activities. Yet stories have always conveyed archetypal images capable of illuminating our practical existence and exploring the conditions of a possible experience of the world. Fabulation allows us to invent, as Deleuze said, "a missing people": "it is a word in act, a speech-act through which the character continually crosses the boundary which would separate their private business from politics, and which itself produces collective utterances."

What will be said here is thus foretold as the story of uncertain and poignant crossings marked by games of mutation and collective hybridization. Together each chapter constitutes an experimental field of imaginary ritual forms as formation and metamorphosis.



CARTE DE L'ODYSSÉE

MAP OF THE ODYSSEY



L'exposition a été rendue possible grâce à la collaboration du gardien de la Cité, un gardien un peu hors du temps qui aime accueillir les artistes en résidence dans sa loge. Il leur offre le café le matin ou un ricard le soir pour l'apéro. Son prénom est Nassser.

The exhibition was made possible thanks to the collaboration of the guard of the building, a guard somewhat out-of touch with time who likes to welcome the resident artists in his guard house. He offers them coffee in the morning or a Ricard in the evening for an aperitif. His name is Nassser.



Les fleurs et les plantes dans les pots d'Antoine Medes ont été récoltées par Antoine Renard dans le jardin de la Cité des Arts. Le jardin enchanté de la Cité est entré dans l'expo par le biais des bouquets. C'est un jardin très atypique. Il est laissé à soi-même par manque de moyens mais cela le rend incroyablement beau et sauvage.

78



The flowers and plants in Antoine M.'s pots were collected by Antoine Renard in the garden of the Cité des arts. The enchanted garden of the Cité entered the exhibition through the bouquets. It is a very atypical garden, it was abandoned for lack of means making it nevertheless incredibly beautiful and wild.



79

Transforming a living space to an exhibition space confuses our perception. Just as classrooms were transformed into sites of adventure, the kitchen is home to stories, the plates carry memories, the bread reflects faces, the newspaper plunges us into a great banquet;



Transformer un lieu de vie en un lieu d'exposition bouscule nos regards. Tout comme les salles de classe se transformaient en lieux d'aventures,



voilà que la cuisine abrite des récits, les assiettes portent des souvenirs, le pain reflète des visages, le journal nous plonge dans un grand banquet;

the living room gives way to fortresses, the TV broadcasts images of a tribe of children exploring a mysterious forest, while in the bedroom very small animals inhabit the surface of a fantasised house



le salon laisse place à des forteresses, la télé diffuse les images d'une tribu d'enfants qui explorent une forêt mystérieuse,



pendant que dans la chambre de tout petits animaux vivent une nuit sans nous.

One could have forgotten a work on the sink or in a drawer. Some of them were in the corners of everyday life where shapes are mixed that we never really look at. Clara Gensburger's performance took place one afternoon,



On pourrait avoir oublié une œuvre sur l'évier ou dans un tiroir. Certaines se trouvaient dans des recoins du quotidien où se mélangent des formes que l'on ne regarde jamais vraiment.



La performance de Clara Gensburger eu lieu un après-midi,

22

just before the roses were scented,
and the warmth of the masks in the room.



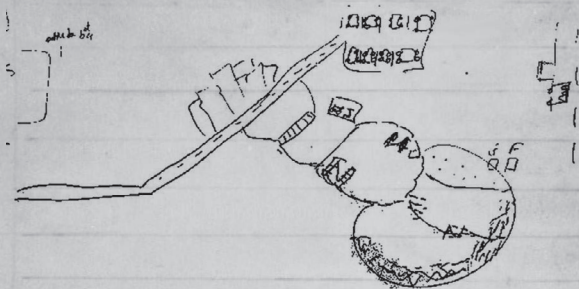
juste avant que n'embaument les roses,



et la chaleur des masques dans la pièce.

23

La rumeur disait, que nous devions être libéré·e·s.
Que nous avions besoin de quelqu-un·e pour faire corps
dans notre lutte. Un géant en carton allait nous aider...
La rumeur disait, que le géant arriva par le toit,
sans nous connaître, étudiant·e·s dissident·e·s,
seulement nos noms de code...



Albert Camus,
Meaux
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANTE
JENNIFER XUEREF

The rumour was that they... they needed to be freed.
That they needed somebody to join them in their struggle.
A cardboard giant would save them...
The rumour was that the giant arrived through the roof,
without knowing the dissident students,
only their code names...

CHRISTÈLE NICOT

e/ ANTOINE ALESSANDRINI

Arha Zaa

!!

ERIC JUDOR

MAUDE FONTENOY

LE BRIE DE MEAUX

RK9V

BOB LUKA

DJADJA DINAZ

DEA MATRONA

Thursday

14th

February

14

2021

Grand papillon qui et Joli papillon et
Comme les chers dans le ciel

Comme un chasseur de papillon par
UT DANS LE monde qui et grand

PAPILLON qui et Joli PARTOUT
PAPILLON Joli Comme un chat
sur la terre OK OK OK OK OK OK OK

papillon qui et Joli Comme
un chat dans la montagne OK OK OK OK OK OK OK

sur et le papillon DANS
E Chemin des bois OK OK OK
OK OK OK OK OK OK OK

le P Apillon qui et Joli
Joli Joli Joli Joli

Comme un grand PAPILLON
OK OK OK OK OK OK OK

OK OK OK OK OK OK OK

Journal de Bord

PREMIER JOUR

L'ENTREE = COUR

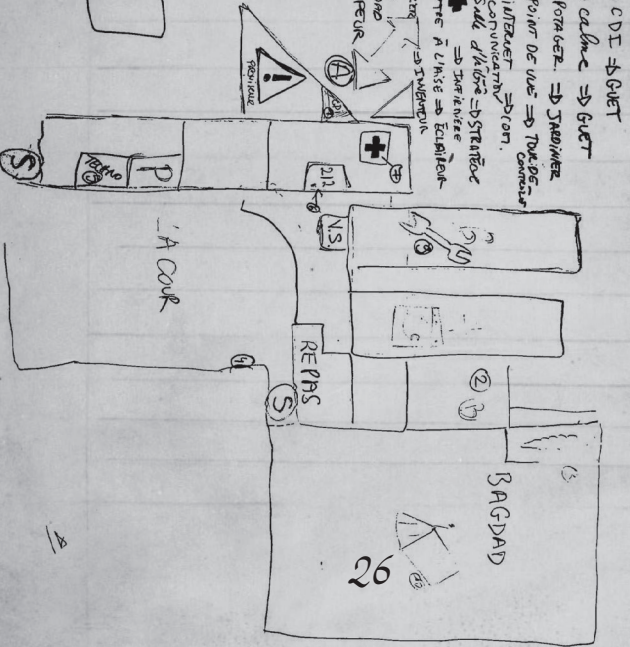
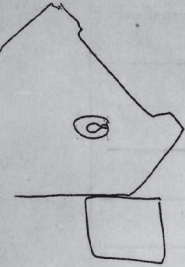
LOGES = CLERS

TILETTES = eau

TOIT = VUE

SALE DES PAYS = mures ou de a

ATELIER = ARCHES, cuisine



- 1) NETTOYER → CDI → GUET
- 2) ILONA → CALME → GUET
- 3) NUTRI → PORTIER → STADIER
- 4) SPIN → POIN DE VUE → TOUR DE
- 5) ANGLIA → INTER → PION.
- 6) NAGINE → SALLE D'ART → STRANDE
- 7) RAYON → + → THEATRE
- 8) SLD → SE NETTE → EQUILIBRE
- 9) ANGLIA → POUVOIR → S'INFORMER
- 10) SUCRES → TOUT → GARDER
- 11) → CARTEUR
- 12) → S'INFORMER
- 13) → S'INFORMER
- 14) → S'INFORMER

Elena

Comment est née l'idée de développer une fiction autour de la formation d'une ZAD (ZONE À DÉFENDRE) au collège ?

Chrystèle Nicot & Antoine Alessandrini

Au fil des ateliers avec les élèves. Car dès le début nous étions d'accord pour ne pas leur soumettre une forme définie et finale. Nous cherchions avec eux un moyen de leur exposer notre opinion sur la création artistique et de comprendre la leur. Nous avons commencé par leur montrer notre travail mais c'était trop conceptuel pour eux. Ils s'interrogeaient sur le sens. D'après la classe, être artiste allait forcément de pair avec la célébrité et gagner (beaucoup) d'argent. Il fallait être un·e influenceur·euse pour clamer le titre d'artiste.

Était assez fort de leur part de mettre les pieds dans le plat sur l'objet et sa valeur. Ensuite, nous leur avons soumis un questionnaire où ils ont pu préciser leur point de vue et se rendre compte, petit à petit en fonction des goûts des autres, que le champ de l'art était plus ouvert. De notre côté, nous commençons à comprendre le fonctionnement de la classe ULIS et comment ils étaient perçus·es, notamment dans la salle des profs. Ces élèves ont plus d'autonomie qu'on ne le pense, ils ont leur propre emploi du temps comparé à d'autres collégien·ne·s. Leur modèle est intéressant car plusieurs générations sont regroupées dans la même classe.

28

Du coup, au bout de 3-4 ateliers, nous avons développé l'idée que ces rendez-vous étaient plus des moments d'expression ludiques et de recherches pour eux.

Je suis Eric judo.

infirmière

~~Tout le monde me connaît par mon titre de champion~~

- Je suis un star et tout le monde me connaît, je suis Eric Judo, ^{le champion} ~~avec champion~~ de judo médaille d'or.

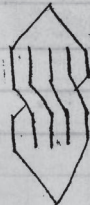
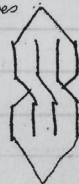
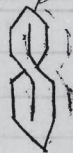
Mes blagues font rire et ^{gênent à elle} tous les malades peuvent venir.

- ~~Étudier~~ ma place à l'infirmière, je distribue les pilules et parcents et les bon mots. ~~trouleres~~.

Ma meilleure pote c'est Doa Nakona elle a de l'flow et de beaux habits. ~~Tou Tou~~ / qui est le / qui est là? c'est la blague

quel projet? ^{avec} Na communauté, les INCOMPÉTIS, on squatte le collège, ^{et aller} pas pour apprendre mais pour savoir pleuro. ~~Tout~~ de ton ne mais avec de bons mots. et on je ne repète avec.

Trava de plaisanteries sérieux, plutôt qu'une soirée à la fin de l'heure de français ou Robome ~~blague~~ ~~pour terminer la~~ ferait l'affaire. Je m'invite pour plus d'at à l'école, plus de comédie et plus de plaisanteries.



29

Nous avons essayé d'orienter le projet vers l'écriture collective d'un récit fictif qui reprendrait les esthétiques et les centres d'intérêt qu'ils nous avaient exprimé. Nous voulions emmagasiner le plus de matériaux possibles pour ne pas limiter les élèves à un biais. Pour qu'ils puissent tester le maximum de choses et aussi parce que c'est dans notre pratique de faire une grande tambouille avec des éléments disparates. Ils parlaient très souvent du jeu vidéo FORTNITE. Donc nous avons essayé de transformer visuellement une carte du collège en map de jeu vidéo qu'ils devaient investir en incarnant des personnages fictifs qu'ils pouvaient créer comme dans leur jeu vidéo favori.



30

Rk9V - chat rappeur - CDI surveille l'entrée -
Helicoptère. Atelier jeux vidéo.

Salut moi c'est Rk9V, robot chat rappeur
qui vient du futur alors tremblez petits ^{graines.} ~~terroirs~~
~~poètes~~

Comme je suis le plus fort j'ai pris place
au CDI face à l'entrée du collège Albert
Camus. De cette manière je peux guetter
s'il y a des intrus. A chaque intrusion je
préviens la communauté des incrimés à l'aide
de mon mégaphone : "Wesh les gars, ramenez
vos gros bras, y'a des imposteurs, c'est l'heure,
de les raser, pour les dégager".

Mais pendant de longues heures je m'ennuie
c'est pourquoi je demande des ateliers jeux-
vidéo.

Si vous ne me donnez pas ce que je veux
j'écus un rap pour vous couper en deux.

31

Elena

How did the idea of developing a fictional story around the formation of a ZAD (ZONE À DÉFENDRE - ZONE TO DEFEND) at the secondary school come about?

Chrysfèle Nicot & Antoine Alessandrini

During the workshops with the students. From the beginning, we had decided to not impose a defined and final form. We sought to find ways to reveal our opinion about artistic creation and to understand theirs. We began by showing them our work, but it was too conceptual for them. They questioned the meaning of it all. The whole class believed that being an artist went hand in hand with celebrity and earning a lot of money. According to them, one had to be either a pop star, an actor or an influencer to be able to consider oneself an artist.

It was rather intense for them to "mettre les pieds dans le plat" on the subject and its value. Following this, we gave them a questionnaire where they were able to be more precise about their point of view, understanding little by little through the taste of others that art is a much wider field. On our end, we were able to slowly understand the mechanics of the ULIS class and how they were perceived, notably in the professor's lounge. These students have much more autonomy than we had thought in the sense that they have their own schedule compared to other students. The ULIS class model is interesting because various generations are together in one class.

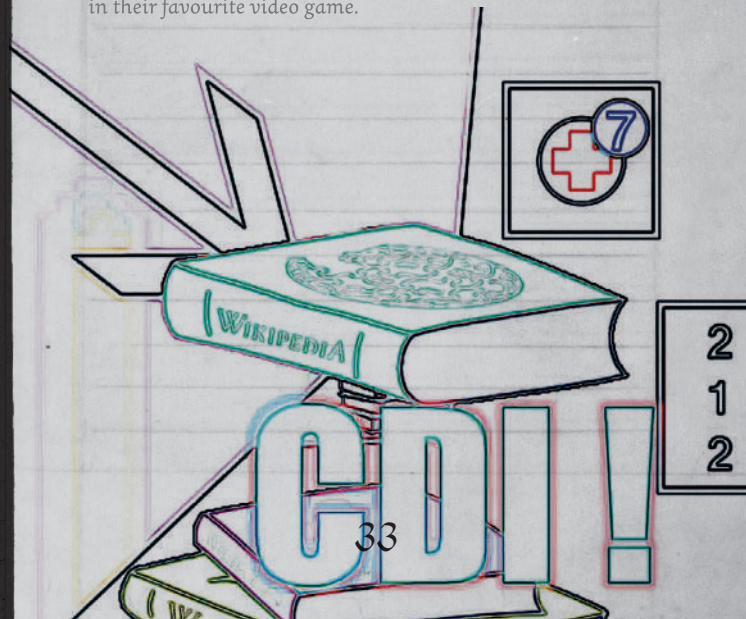
Bonjour je suis Jacques Bonhomme je suis réfugié à la vit. esclaire j'ai 40 ans et mes revendications sont que nous ayons des cours de graphisme.

32

remercie Jacques BONHOMME, au nombre de 1000 nos actions

So after about 3 or 4 workshops, we developed the idea that these meetings were playful moments of research and expression for them.

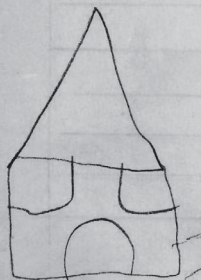
We tried to base the project on writing a fictional narrative together that would take into consideration the aesthetics and interests that they had expressed. We wanted to accumulate as much material as possible so that we didn't limit the students to one bias, so that they could try out as many things as possible, and also because it's in our practice to make a big mess out of disparate elements. They spoke about the video game FORTNITE a lot, so we tried to visually transform a map of the school into a video game map that they were supposed to inhabit by playing as fictional characters that they could create like in their favourite video game.



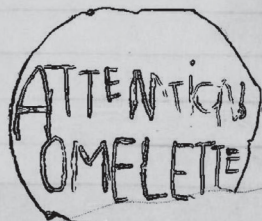
33



La ZAA (ZONE ARTISTIQUE AUTONOME), c'est l'idée que ces expériences réalisées pendant les ateliers produisent une nouvelle zone d'expression libre et fictive. Que l'autonomie qu'ils vivaient, sans le savoir, en tant qu'élèves de classe ULIS, pouvait se transformer en force. Et c'est surtout une dynamique concrète d'appropriation du collège.



34



35

RUMEURS :

- QUAND ON DIT DES CHOSSES
- MENSONGES
- VERTÉS
- AMOUREUSES
- SENTIMENTS
- SECRETS
- IMAGINATION
- BRUIT DE FOULE
- ANNÉES DOTES
- BLAGUES
- SOURCE INCONTRÔLÉE
- CIRCULE
- DÉFORMATION DE LA VÉRITÉ
- C'ARANSTON.

AUTONOMIES AIDE

- TOUT SEULE
- RESPONSABILITÉ
- CREATIVITÉ
- GROUPE
- RELATION AMOUREUSE
- TERRITOIRE
- COMMUNAUTÉ
- PARTAGE
- CLASSE
- ROBOT ASPIRATEUR MEUTE

The ZAA (AUTONOMOUS ARTISTIC ZONE) is the idea that these experiments carried out during the workshops produced a new zone of fictitious free expression, but above all a concrete dynamic of appropriation of the school and that the autonomy that they lived without knowing it as Ulis students could be transformed into strength.

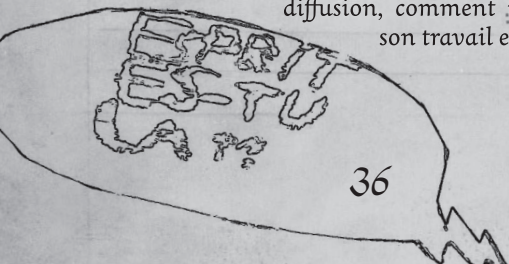


Elena

Quelle est la relation entre le projet que vous avez mené avec les jeunes et vos recherches personnelles ?

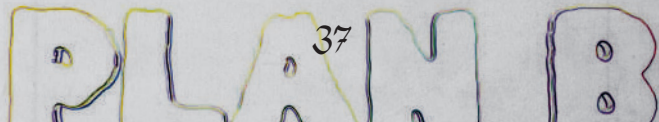
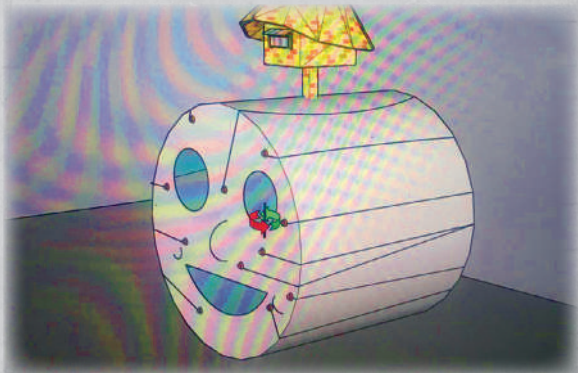
Chrystèle Nicot & Antoine Alessandrini

À plusieurs niveaux. Cela fait plusieurs projets que nous cherchons à développer des idées autour du concept de l'autonomie. Nous interrogeons les différentes formes et expressions auxquelles cette démarche renvoie. Le spectre est très large. En tant qu'artistes et du fait de nos différents parcours individuels, l'autonomie est un champ auquel nous sommes constamment confrontés dans notre pratique et comme manière d'évoluer dans un métier qui ne veut pas en être un. Chaque projet est une occasion de découvrir un nouvel outil ou matériaux à s'approprier, mais aussi des occasions de faire appel à d'autres gens plus qualifiés pour nous aider sur des choses spécifiques et d'apprendre avec elleux. Et donc de nous rendre de plus en plus autonomes. Faire appel à quelqu'un·e, ce n'est pas une chose très évidente. Il faut trouver des solutions pour dégager un budget et donc trouver cet argent, dans les clous (par des aides) ou en dehors. Ces questions définissent aussi le degré d'autonomie que nous pouvons avoir dans notre pratique. Parce que viennent après les questions de moyens de diffusion, comment rendre visible son travail etc.



36

Depuis notre résidence à Bucarest en 2020, nous nous focalisons beaucoup sur le monde rural comme le lieu d'expression de l'autonomie et de la quête d'autosuffisance la plus concrète dans l'histoire de l'humanité. Nous avons cherché à transformer et à réinjecter la figure du paysan dans nos travaux pour en faire le symbole de cette capacité que les humains ont à créer des outils, à expérimenter et à s'adapter à un milieu naturel qui est lui, en perpétuelle évolution. Et ensuite comment à travers ces modes de vie se dégagent des objets, des symboles, des artéfacts qui constituent des cultures autonomes. Avec ces critères là, nous aimons bien scruter et déceler dans les potagers, jardins partagés ou balcons, toutes les petites déviations/inventions de chacun·e, qui ont plus ou moins une fonction et parfois qui sont juste symboliques et singulières aux lieux où nous les observons.



37

Forcément, nous en sommes venu·es à être attentif·ves aux mouvements comme les ZAD. Pas pour leurs engagements, car nous étions déjà sensibles à ce mode d'action politique en lien avec la réappropriation de la terre, mais plutôt sur la manière dont les différentes occupations dégagent des symboles singuliers comme les cabanes, les habits, les barricades, les pancartes, les modes d'actions, les fêtes, la manière d'utiliser les réseaux sociaux etc., une culture de la ZAD se dégage comme les prémices d'un néo-mouvement agricole.

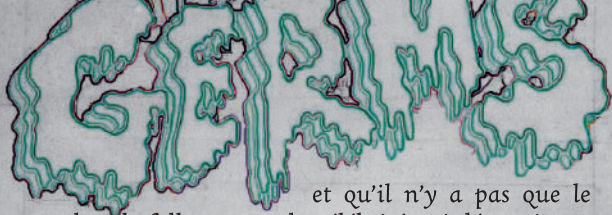


Il y a un côté très intéressant dans leur façon de s'accaparer un lieu depuis presque zéro et d'inventer avec ce qu'il y a, d'arriver à attirer l'attention et de gérer cette mise en lumière avec, souvent, des objectifs qui ne sont pas atteints. C'est un peu comme des performances

artistiques radicales et éphémères, qui évoquent la pensée situationniste, avec l'idée qu'il faut créer des passages dans la ville, des zones d'expérimentations totales pour arracher l'humain·e des organisations urbanistiques rigides.



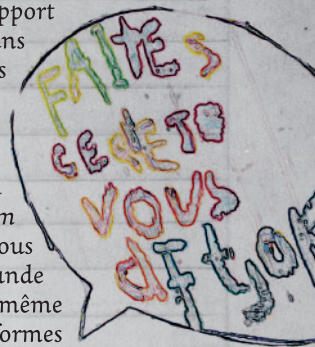
Du coup avec tout ce qui se passait pour ces jeunes collégien·ne·s, pour qui nous ne mesurons pas encore l'ampleur du traumatisme post-pandémie, nous nous sommes dit qu'il serait beau qu'ils investissent leur collège pour l'occuper, même de façon fictive. Qu'ils puissent exprimer des revendications et imposer leurs choix à ce « monde d'après » qui nous a tant été vendu. Par la symbolique de la ZAD, transformée en ZAA, nous avons essayé de leur faire comprendre qu'il n'y avait pas de cadre prédéfini aux œuvres d'art. Qu'il n'y a pas que dans les musées, auxquels ils n'ont pas toujours accès, qu'on en trouve,



et qu'il n'y a pas que le nombre de followers ou la célébrité qui déterminent la valeur d'un contenu, ni donc potentiellement celle d'une création artistique. Dans ce projet, l'utilisation des réseaux sociaux (*Instagram*) est une manière de satisfaire les intérêts des collégien-ne-s pour ce genre de plateforme, de régler le problème de la diffusion et d'aborder aussi la question de l'autonomie. Les réseaux sociaux sont une grande source d'inspiration, pour leur puissance narrative, pour leurs manières de réinventer des codes de langage(s), pour le mode de diffusion via l'utilisation des outils numériques au quotidien. Ils posent une question essentielle sur la manière dont les gens veulent consommer des his-



toires aujourd'hui. Car, au-delà du narcissisme exacerbé que ça peut engendrer, il y a une vraie démarche existentielle au travers de la fabrication d'images et d'auto-récits qui n'est pas sans rapport avec des formes d'autonomie. Sans faire de jugement, nous essayons de nous en inspirer. De plus, quand nous voyons certain-e-s adolescent-e-s (ou nous-mêmes) regarder un film en répondant à un texto ou scrollant *Instagram* en même temps, nous pouvons nous demander si la linéarité de la grande majorité des films ou si le lieu même du récit suffisamment captivantes pour le-a spectateur-ice du futur.



Elena

What is the relationship between the project you conducted with the students and your personal research?

Chrysfèle Nicot & Antoine Alessandrini

The relationship is there in many ways. For several projects we have been trying to develop ideas around autonomy. We question the different forms and expressions to which this approach refers. The spectrum is very wide. As artists and because of our different individual backgrounds, autonomy is a field that we are constantly confronted with in our practice and as a way of evolving in a profession that does not want to be one. Each project is an opportunity to discover a new tool or material to appropriate, but also opportunities to call on other more qualified people to help us with specific things and to learn with them, thus making us more and more autonomous. To call on someone is not a very obvious thing. We have to find solutions to free up a budget and therefore find this money, within the limits (through aid) or outside. These questions also define the degree of autonomy that we can have in our practice. Because after that come the questions of means of diffusion, how to make one's work visible, etc.

Since our residency in Bucharest in 2020, we have been focusing a lot on the rural world as the place of expression of autonomy and the most concrete quest for self-sufficiency in human history. We have sought to transform and reinject the figure of the peasant in our work to make it the symbol of this capacity that humans have to create tools, to experiment and to adapt to a natural environment that is itself in perpetual evolution. And then how, through these ways of life, objects, symbols, artefacts emerge that constitute autonomous cultures. With

these criteria, we like to scrutinize and detect in the vegetable gardens, shared gardens or balconies, all the little deviations/inventions of each one, which have more or less a function and sometimes which are just symbolic and singular to the places where we observe them.

Of course, we came to pay attention to movements like that of the ZAD (ZONE TO DEFEND). Not for their commitments, because we were already sensitive to this mode of political action in connection with the reappropriation of the land, but rather in the way in which the various occupations give off singular symbols such as the shelters, the clothes, the barricades, the signs, the modes of action, the parties, the way of using the social networks etc. The ZAD culture emerges like the premises of an agrarian neo-movement.

There is a very interesting side to their way of taking over a place from almost zero and inventing with what there is, managing to attract attention and then managing this highlighting with objectives that are often not achieved. It's a bit like radical and ephemeral artistic performances that remind us a bit of the Situationist thought with the idea that we must create passages in the city, zones of total experimentation to tear people away from rigid urban organisation.

So with all that was happening to these young students, whose post-pandemic trauma we have yet to measure, we said to ourselves that it would be nice if they invested in their school to

F G H I J K



10
bot

[Arah]

Ce mot signifie attention en 43

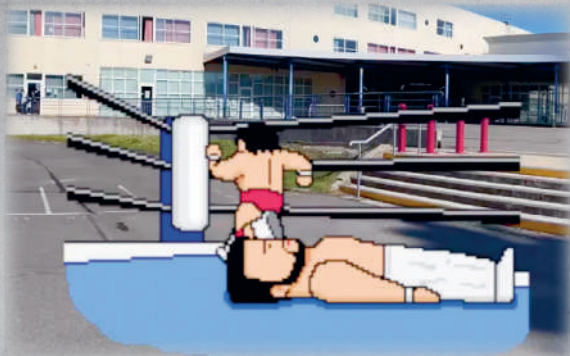
" Souvent utilisé par les guer

PARAS

es polici

42

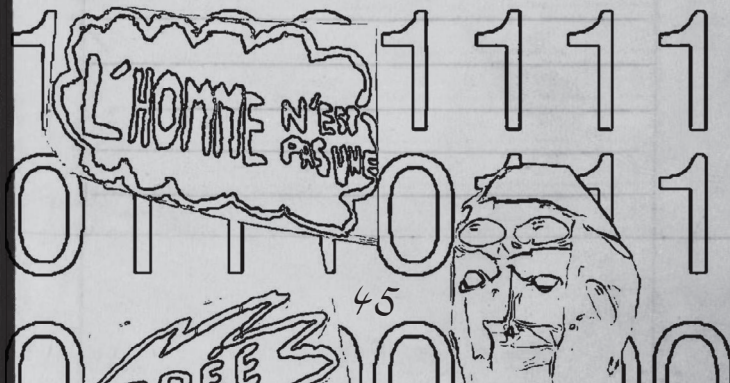
NOUS CHERCHONS
POUR
LES LÉGUMES

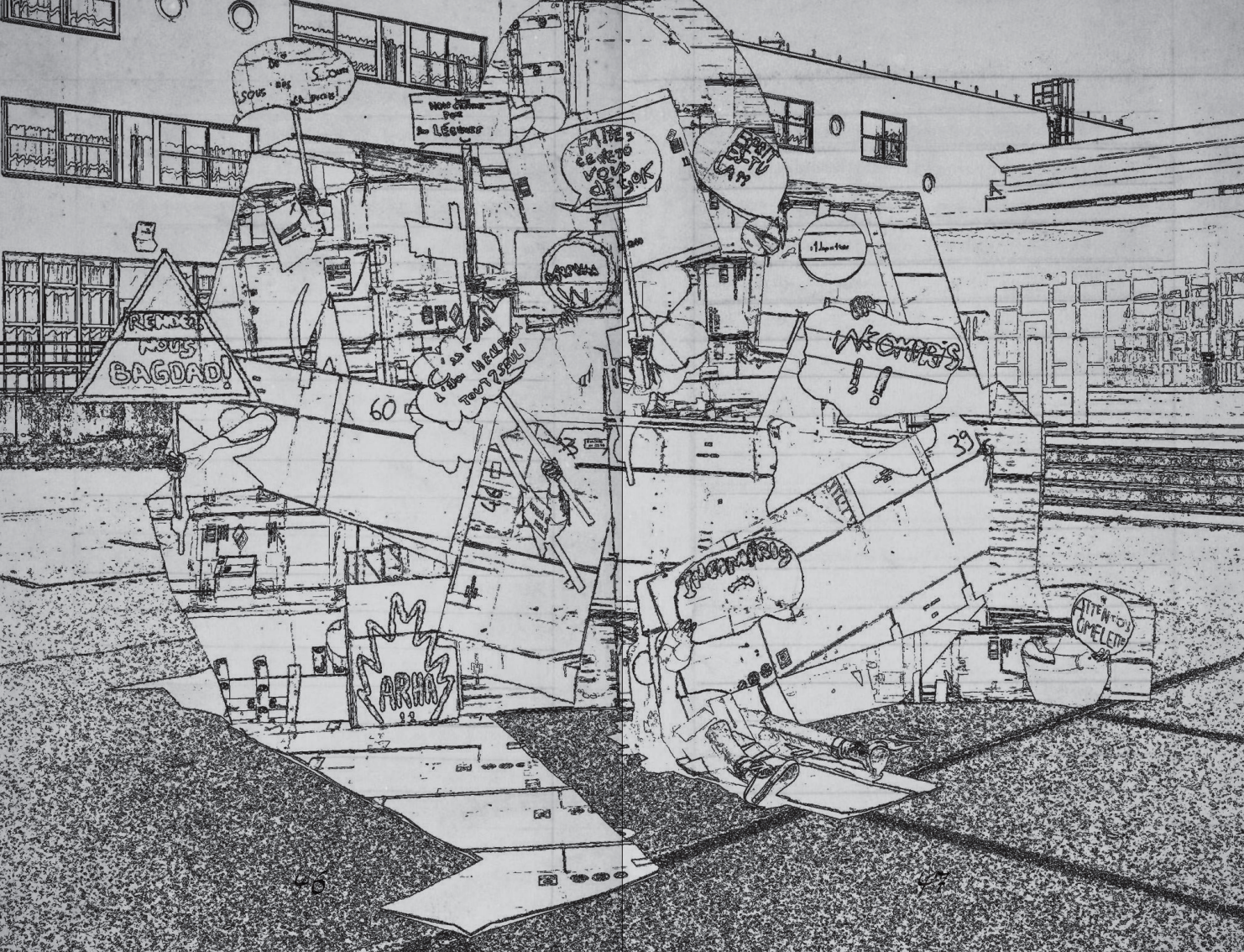


occupy it even in a fictitious way. That they could express their demands and impose their choices on this “post” world that has been promised to us. Through the symbolism of the ZAD, transformed into ZAA, we tried to make them understand that there was no predefined framework to the works of art. That it is not only in museums, to which they do not always have access, that one can find artworks, and that it is not only the number of followers or the celebrity that determines the value of content and therefore potentially of an artistic creation. In relation to this project, the use of social networks (*Instagram*) is a way to satisfy the interests of the students for this kind of platform and to solve the problem of the diffusion and to approach also the question of autonomy. Social media is a great source of inspiration, for their narrative power, for their ways of reinventing language codes, for the way they are distributed through the use of digital tools in everyday life. They ask an essential question about the way people want to consume stories today. Because beyond the exacerbated narcissism that it can generate,

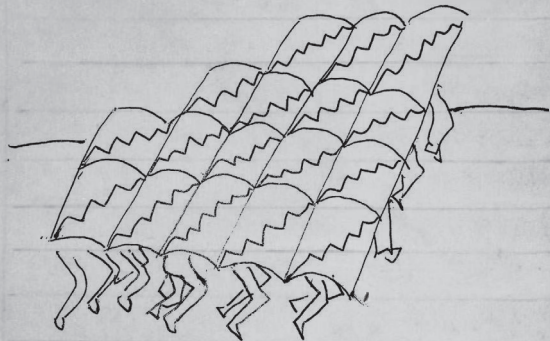


there is a real existential approach through the making of images and self-narratives which is not without connection with forms of autonomy. Without making any judgments, we tried to draw inspiration from it. Moreover, when we see some teenagers (or ourselves) watching a movie while answering a text or looking at *Instagram* at the same time, we may wonder if the linearity of the vast majority of movies or the very place of cinema will still be captivating enough forms of storytelling for the viewer of the future.





Nous avons construit des chars d'assaut inspirés de ceux utilisés au Moyen Âge, l'un symbolisant l'amour, l'autre la colère. Puis nous avons donné forme à nos animaux totem, faits d'argile, d'encre de Chine et de bitume, rappelant les gargouilles du bestiaire médiéval. Enfin, nous avons organisé une parade dans laquelle chacun-e de nous a déployé ses armes d'amour et de combat.



▣ Jean Wiener,
Champs-Sur-Marne
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANTE
JUSTINE QUIQUEMPOIS

We built tanks inspired by those used in the Middle Ages, one symbolising love, the other anger. Then we gave form to our totem animals, made of clay, Indian ink and bitumen, reminiscent of the gargoyles of mediaeval bestiary. Finally, we organised a parade in which each of us deployed our weapons of love and fight.

ALICIA ZATON

Attention Au Dragon

ELOANE

ENZO

EVANN

HAKIM

HASHIR

LION

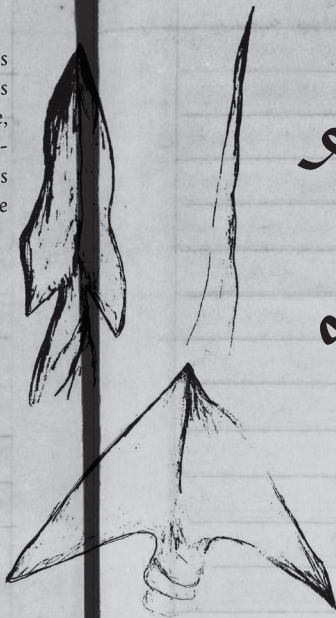
MYRIANE

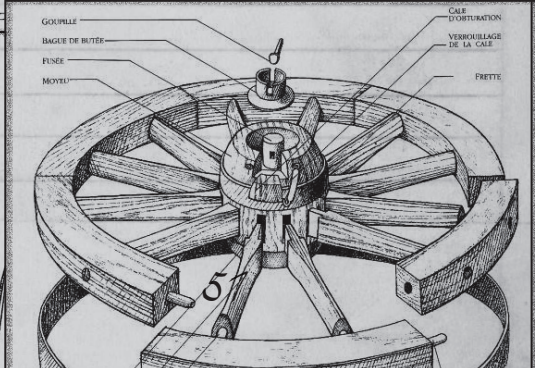
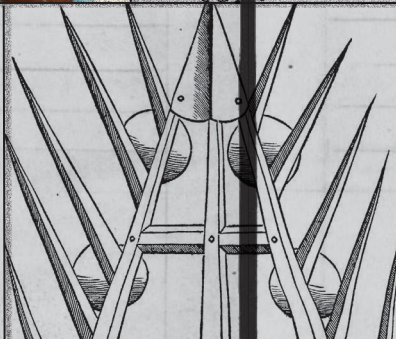
SUTESH

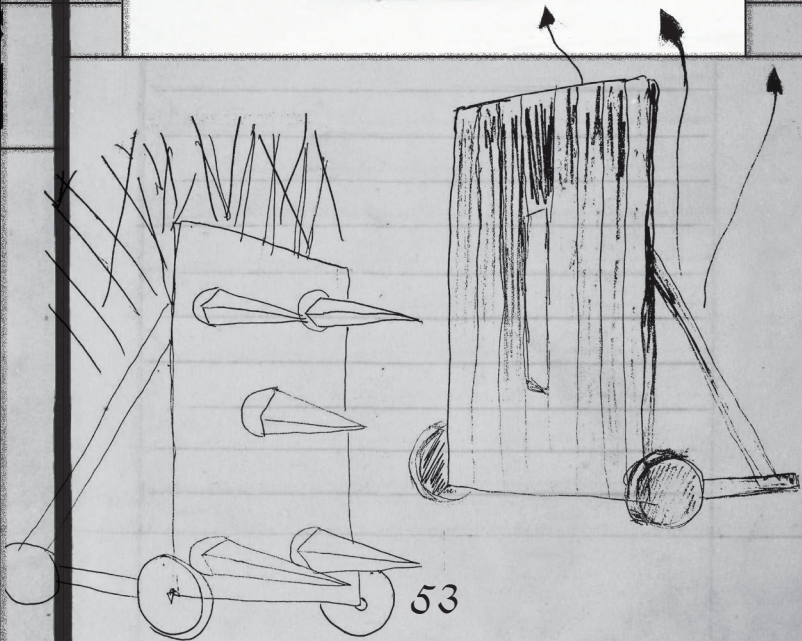
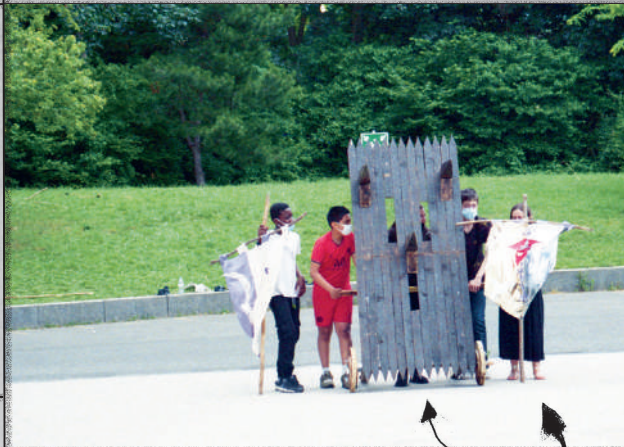
THÉO

VASCO

YVONNE







52

53

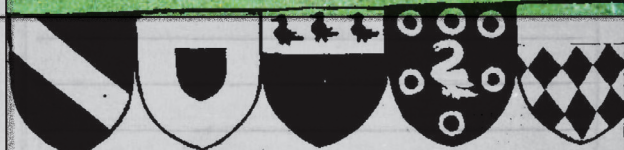


Frons.

Fr p p p p p p p p p p p p Fr
P o o o o o o o o o o o o P o



54



55

ENSEIGNANT
MUSTAPHA FATHI

Pierre Mendès France,
Paris 20°



56

DAVID POSTH-KOHLER & MARGOT DUVIVIER

*Chez Liorith
Guy Cyril
Aboubacar
Ibrahima
Mike-Franck
Tamaz
Sorin*

ABOUBACAR

MIKE-FRANCK

GUY CYRIL

LIORITH

SORIN

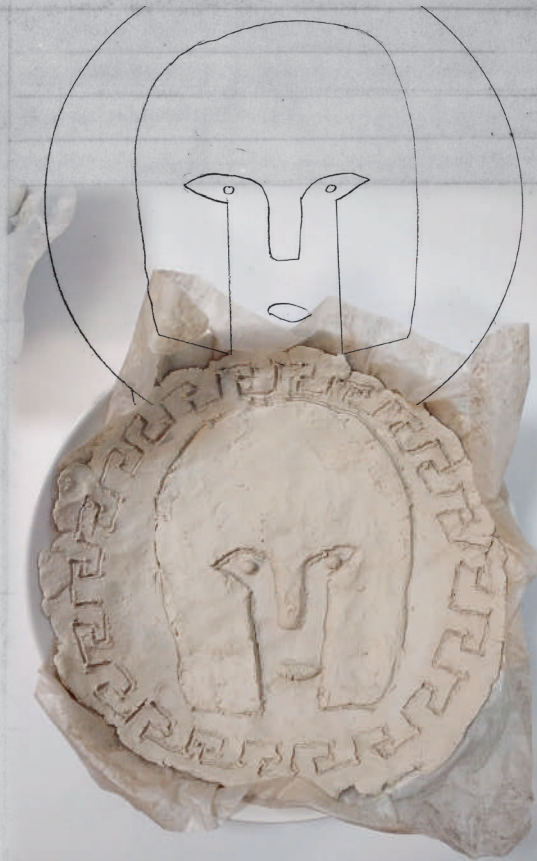
IBRAHIMA

TAMAZ

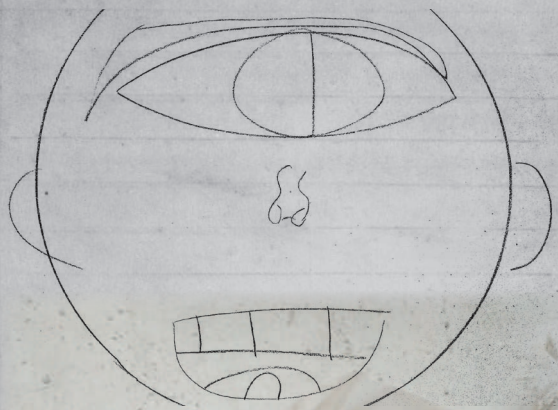
57



58



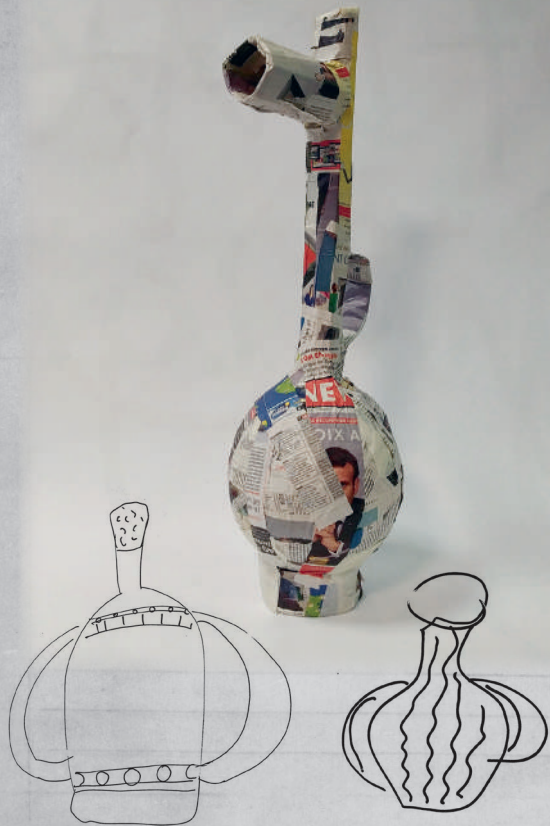
59



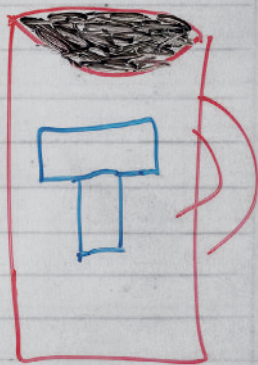
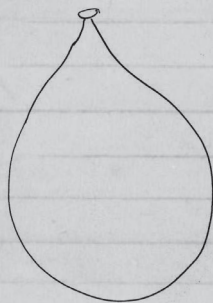
60



61



62



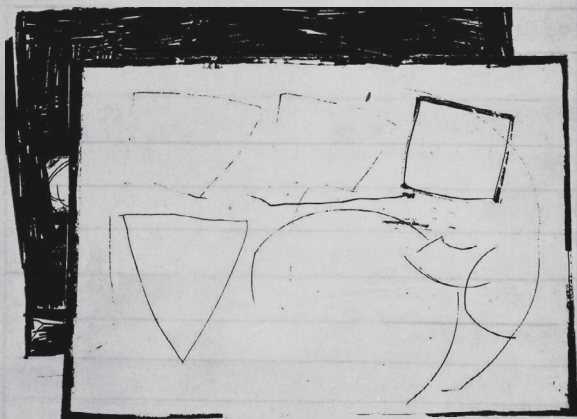
63





ENSEIGNANTE
PATRICIA CHEVALIER

Suzanne Lacore,
Paris 19^e



68

Cape

MATHILDE GANANCIA

CHADIA

GABRIEL

HAMED

LOUIS

MICKAËL

MOUSSA

NATHAN

SOIHIBA

SOLEYMAN

69



70

71



72

73

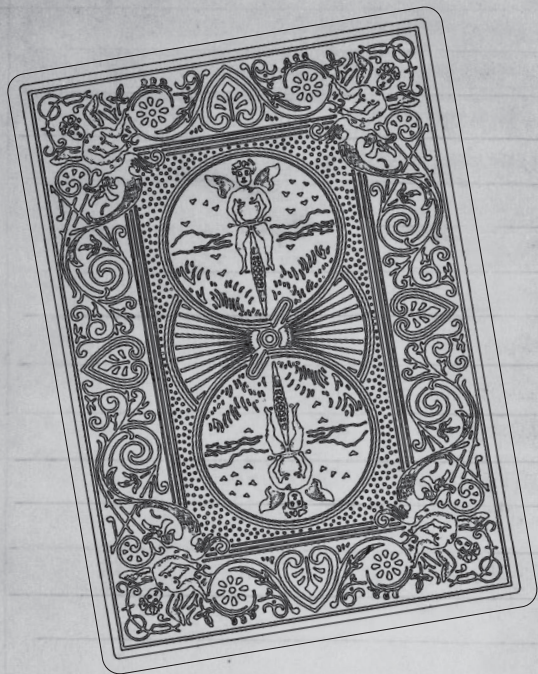


74



75

L H A D I A



☐
République,
Bobigny
(Seine-Saint-Denis)

ENSEIGNANTE
ZORA IHADJADÈNE

CLARA GENSBURGER

Black Jack Event

ADRIAN-COSMIN

MARIAM

CLAIRWON

NOAH

ENES

PAVIYA

FATOUMATA

SADIO

KOUNADY

SLIMANE

LINSAY

SOURAYA

MARCIN

Le Black Jack Event est un tournoi de Black Jack pour 12 joueuses et joueurs, réparti·e·s sur quatre tables de jeu. La durée du tournoi est d'1h30.



Chaque joueuse et joueur dispose en début de tournoi d'un pécule de 21 triangles. Au début de chaque coup, les joueur·se·s doivent déposer un triangle sur le rond blanc prévu à cet effet. La croupière ou le croupier lance la partie.

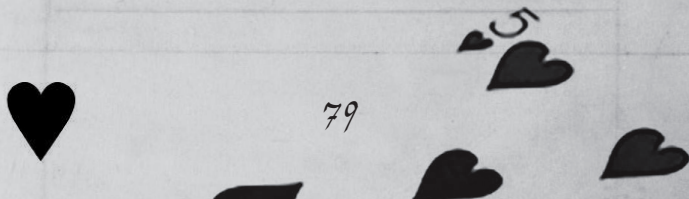
Chaque carte de 2 à 9 vaut sa valeur faciale.

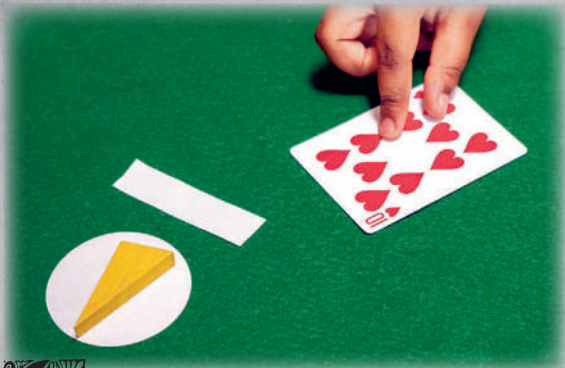
Si votre score est inférieur à celui de la banque, vous perdrez votre triangle. Si vous êtes à égalité avec la banque, vous perdez votre triangle.



Si votre score est supérieur à celui de la banque, vous conservez votre triangle. Si vous faites un BLACKJACK gagnant contre la banque, vous gagnez un triangle en plus du triangle que vous conservez !

A la fin du tournoi, la joueuse ou le joueur ayant le plus de triangles est désigné·e grand·e gagnant·e du Black Jack Event !





Ces 10 et les têtes sont appelés BÛCHES et valent 10 points. Les as valent 1 ou 11 points à l'avantage du joueur.



80



Pour gagner, vous devez battre la banque représentée par le croupier ou la croupière, sans jamais dépasser 21 points.



Le BLACKJACK (valet noir), est une combinaison spéciale consistant à faire 21 points en seulement deux cartes, un as et une bûche. Il est plus fort qu'un 21 obtenu en trois ou quatre cartes.



The Black Jack Event is a Black Jack tournament for 12 players, spread over four tables. The duration of the tournament is 1 hour and 30 minutes.

Each player has a bankroll of 21 triangles at the beginning of the tournament. At the beginning of each move, the players must place a triangle on the white circle provided for this purpose. The dealer starts the game.



Each card from 2 to 9 is worth its face value. If your score is lower than the bankroll, you lose your triangle. If your score is equal to the bank's, you lose your triangle. If your score is higher than that of the dealer's, you keep your triangle. If you play a winning Blackjack against the dealer, you win a triangle in addition to the triangle you keep! At the end of the tournament, the player with the most triangles is the winner of the Black Jack Event!

Tens and Face cards are called LOGS (in French) and are worth 10 points. Aces are worth 1 or 11 points depending on the player's advantage.

To win, you must beat the dealer, but never exceed 21 points. The Black Jack is a special combination of making 21 points with only two cards, an ace and a log. It is stronger than a 21 made with three or four cards.



Jean Vilar, Villetaneuse
(Seine-Saint-Denis)

ENSEIGNANTE
FATIHA KERNISSI

Sire

Nous avons rédigé des doléances afin d'exprimer nos souffrances et nos revendications. Nous les avons partagées avec le reste du groupe et nous les avons glissées à l'intérieur de jarres avant de les détruire, comme exutoire.

Serois il possible, dans un temps ou vous permettez à tout vos peuples de porter au pieds de votre trône leurs justes réclamations; sur tout les abus qui régnaient dans votre royaume et qui sous le titre de lois, mais gotique et barbare, eh, j'ose dire, inhumain; par l'abus ou la persivité des hommes les ont portés, à me faire, des tout ceux des qui ils ont de la supériorité, que des malheureux et des esclaves; et que la partie souffrante qui gémiss depuis si longtemps regarde comme un coup du ciel l'heureuse révolution.

286

We wrote grievances to express our suffering and our demands. We shared them with the rest of the group and put them inside jars before destroying them as an outlet.

Les Objets de Doléances

CLÉMENCE DE MONTGOLFIER

ASSA	LAURWENS
DYLAN	LOÏC
HÉLA	MAHAMADOU
INÈS	MARIAME
KELLY	MÉLISSA
KENY	NOÉMIE

Cahier des doléances & remontrances

Des habitans de la paroisse d'Ambleville province d'Angoumois.

I

Le tiers état demande à avoir aux états généraux un nombre de voix & de représentans égal à celui du Clergé & de la noblesse réunis. II

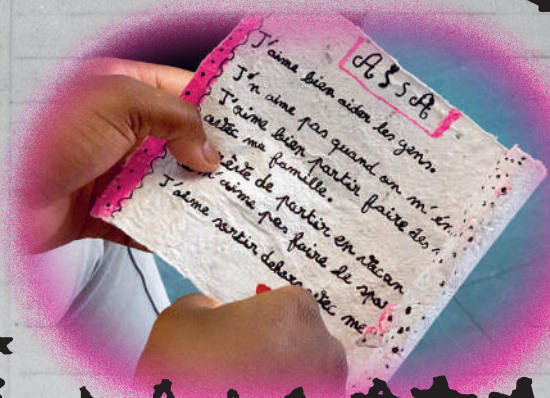
Que cette province soit mise en pays d'états, qui se tiendront tous les cinq ans. III

Que les impositions soient modérées, & qu'il y ait une seule imposition, par un seul rolle. IV

Qu'il y ait dans la paroisse un seul Collecteur, chez qui chacun portera tous les trois, ou six mois la quart, ou la moitié de l'imposition, & que ce Collecteur ait dix-huit mois pour porter à la recette générale de la province dont la recette versera directement les sommes dans les coffres du Roy; ce qui diminuera considérablement les frais. V

Que les Boisseaux soient réduits à la mesure habituelle déposée au greffe de la Sénéchaussée d'Angoulême; & qu'ils ne soient progressivement augmentés d'un sixième; & qu'on ait dans toute la province le même poids & la même mesure.

Les doléances



La doléance

Le covid 19 à été répandu dans toute la population
On doit être solidaires devant ce covid
Ne pas avoir peur
On ne peut pas baisser les bras
Je veux protéger tout le monde
ma famille mes ami-e-s
C'est vrai qu'il y a le couvre-feu
mais on a pas le choix
Dans la vie on doit respecter le règlement
Le plus important pour moi c'est ma famille
mes ami-e-s et la classe ULIS



On doit prendre soin de sa famille

Les doléances

J'aimerais avoir plus de sport au collège

88

J'aimerais qu'il neige le jour de Noël
J'aimerais sortir avec ma mère plus souvent
et j'aimerais que ma mère soit heureuse

J'aime bien aider les gens
Je n'aime pas quand on m'énèrve
J'aime bien partir faire des sorties avec
ma famille
Je rêve de partir en vacances
Je n'aime pas faire le sport le matin
J'aime sortir dehors avec mes ami-e-s

J'aimerais qu'il n'y ait plus le covid
et j'aimerais avoir la vie d'artiste

Je rêve que le covid 19 disparaît
J'aimerais avoir plus de vacances

Je ne fais plus de danse à cause du covid 19
avoir plus de temps en récréation

arrêter de tester les produits sur les animaux

J'aime pas le covid
Je voudrais aller en vacances avec mes ami-e-s
Je n'aime pas le racisme et le harcèlement

Je voudrais qu'il y ait la paix dans le monde

J'aimerais qu'il n'y ait plus le covid

avoir plus de chance

89

Grievance

Covid 19 has been spread throughout the population
We need to stand in solidarity with this covid
We must not be afraid
We can't give up
I want to protect everyone
my family my friends
It's true that there's a curfew
But we don't have the choice
In life you have to respect the rules
The most important thing for me is my family,
my friends and the Ulis class



I wish it would snow on Christmas Day
I wish I could go out with my mom more often
and I would like my mom to be happy

I like to help people
I don't like it when people get mad at me
I like to go on outings with my family
I dream of going on vacation
I don't like to do sports in the morning
I like to go outside with my friends



I wish there was more covid
and I would like to have the life of an artist

I dream the covid 19 disappears
I would like to have more vacations

I don't dance anymore because of covid 19
have more time for recreation

Stop testing products on animals

I don't like covid
I would like to go on vacation with my friends
I don't like racism and harassment

I wish there was world peace

I wish there was no more covid

to have more luck

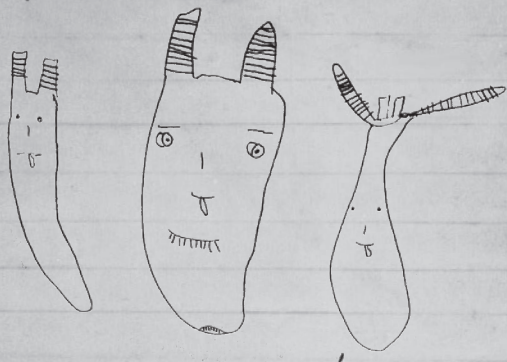


You have to take care of your family

Grievances

I would like to have more sports at school

Pour se maintenir en vie, nous avons appris que nous avons besoin de vivre en symbiose avec d'autres corps et d'autres espèces. Alors nous avons créé des masques en s'inspirant des coutumes de certains humains qui se déguisent avec des éléments de la nature lors de fêtes saisonnières. Ces masques nous les avons mangés, métabolisés: ils font maintenant partie de nous.



Les Moulins Génmeaux,
Saint-Denis
(Seine-Saint-Denis)

ENSEIGNANTE
ANNE-VALÉRIE BENEZ

To stay alive, we have learned that we need to live in symbiosis with other bodies and other species. So we created masks inspired by the customs of some humans who dress up with elements of nature during seasonal celebrations. We ate and metabolised the masks: they are now part of us.

Bouche à Bouche

TIPHAINÉ CALMETTES

ABDSAMAD

SALIMA

AUGUSTINE

SEIJIRO

EMMANUELLE

SHANÈSE

MARIANNE

TRACY

300g de farine, 9 cuillères à soupe d'eau,
6 cuillères à soupe d'huile, 3 cuillères à café de levure

1,5 cuillères à café de sel



94



95

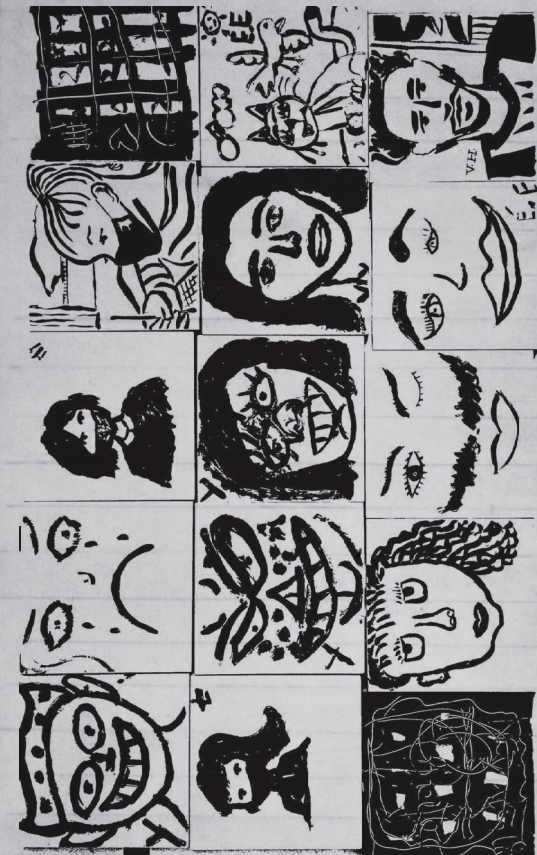






100

101



Daniel Mayer,
Paris 18°

702

ENSEIGNANTE
LOLITA MARCHAND

Nové 27

JACENT

(JADE FOURÈS-VARNIER & VINCENT DE HOÏM)

JÉRÉMIE

MYMONA

ÉMERAUDE

IBRAHIM

CHEIKH

TANIA-LIO

YANN

LANDRY

LAILAT

NOZINNIN

TATIANA

BOUSSAD

EMMANUEL

MYRIAM

703

Le premier jour nous avons fait connaissance. Nous nous sommes dessinés histoire de mieux se connaître, d'apprendre nos corps. Nous avons tenté d'utiliser tout le format de la feuille, en observant les poses prises par chacun. Ces dessins sont les guides des douze pages de ce journal.



Premier jour, silhouette par Landry et Jade.



Quand on s'est revu, on a commencé à créer des objets en argile qui serviront pour notre banquet et plus tard chez nous, à la maison : des bols, des boîtes, des éléments de décoration...



Apprentissage et travail collectif dans la salle d'arts plastiques du collège.



Illustration par Chahk



Acrylique sur papier par Chahk, Boussad, Ibrahim et Noorim.



Nous avons peints sur toutes sortes de supports, des assiettes, des carreaux de faïence, nos objets sculptés, ou tout simplement sur de grandes feuilles de papier.



Noorim, Yann et Jade peignant un grand paysage panoramique qui sera reproduit sur tissu pour une des tables du banquet.

NOUVEAU



Peinture collective sur carreaux de faïence.

106

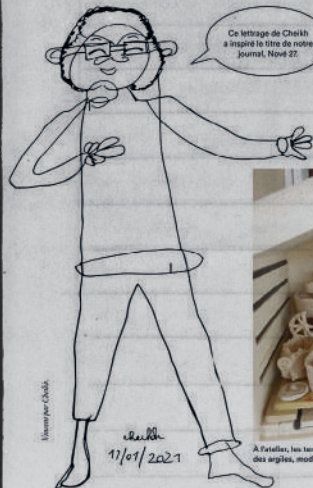


Illustration par Chahk

27
NOVÉ



À l'étape, les terres avant cuisson dans le four à céramique. Différentes étapes des argiles, modelées, décorées et émaillées.



Pendant que Yann émaille sa sculpture-télescope, Noorim peint des motifs abstraits sur carreaux de faïence. Argiles en cours de transport, Margo et Homer Simpson par Emeraude et Boussad.

Après une première cuisson dite de "biscuit", les terres reviennent au collège pour être colorées et émaillées. La couleur s'incruste dans l'émail lors du second passage dans le four, le "grand feu".



Illustration par Chahk



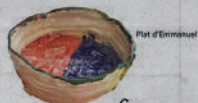
Illustration par Emeraude

JOURNAL POURSUIVRE COLLECTIF

107



Vue de l'installation au collège Daniel Mayer

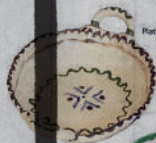


Plat d'Emmanuel



tu aimes bien
Flunch?

EMMANUEL



Plat de Lolita



Mug d'Ibrahim

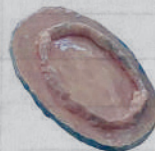


Assiette de Cheikh



Objets de Tatiana

Assiettes et bol-chat d'Emmude



Bolhe de Mymna



Assiettes de Mymna et Jada, Ibrahim, Emmeaude



Bol de Landry

Assiette par Mymna



Un matin de juin,
Il faisait beau on était bien,
Lumière d'un lendemain
L'Qu'on espère doux et serein.
Infiniment bien sous notre soleil,
Ton court, on rit, on s'émerveille,
Sans se soucier du lendemain
Ni des tracas de la veille.



Tatiana par Akk

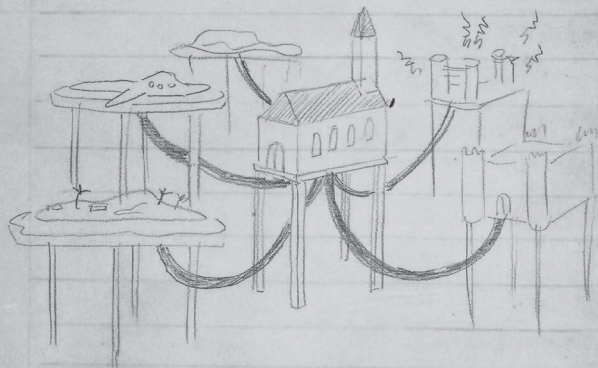
Assiette de Cheikh



110

111

ENSEIGNANTE
CLÉMENCE MARÉCHAL



Jules Michelet,
Saint-Ouen
Seine-Saint-Denis

112

Warp Zone
*
Club
Underground

LOUISE ALEKSIEJEV & ANTOINE MEDES

ABILAI

NICOLAS

AIMÉ

NOAH

BRAHIM

SAADA

DANIEL

WAËL

KARL

YADALI

LOUISE

113



WAE L



774

Homme gentil
français humain

ALEX 15 ans
lycée
terminale
génie

agent
secret
qui
enquête
partout

il travaille
pour son
patronne

les aventures
de Nina
& Alex
"Où est passé
Chamfrond?"

Véhicule
qui change
de forme
qui peut
devenir
invisible

Équipière

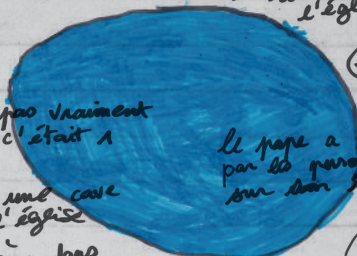
ÉQUIPIÈRE D'ALEX
NINA 15 ans

ils se sont rencontrés
à l'école &
travaillent dans la même
agence

ils enquêtent sur le
meurtre du Pape
Chamfrond

SUSPECTS :

- 1 moine
- le patron est suspect
- le cuisinier de
l'église



le pape a été capturé
par les personnages d'Aimé
sur son île

Diabolo
(voilà
voilà le
dépôt de
l'église)

il fait
attraper
alors qu'il
dort

→ frite
par
devenir
gentil

Alex est
amoureux
de Nina
mais c'est
secret

amoureux
pour
1
monna
ils sont
marisés
par
le pape
qui ne s'en
est pas
rendu compte

- le pape n'est pas vraiment
mort, mais c'était 1
doubleur

- on découvre une cave
recrite dans l'église

→ elle mène dans
la centrale

Plusieurs chemins
sans type, qui mènent
aux différents
endroits (en 5 ans)

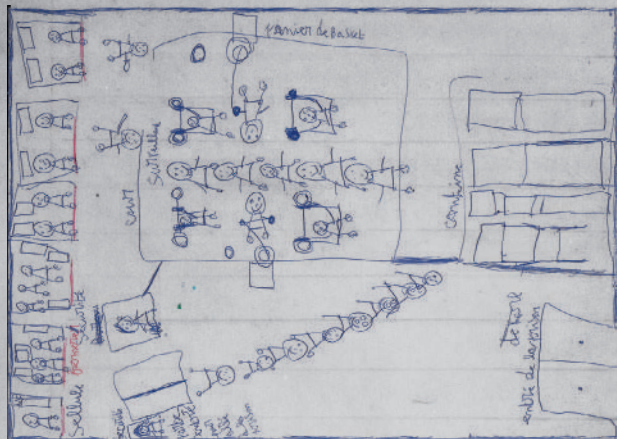
- centrale électrique
- château
- prison
- salle du trône
- savane / manège
- van jscou
- île froide

occurrence
magique
il y
a
des
personnes
à
on y
retourne
les
nommes
disparaissent

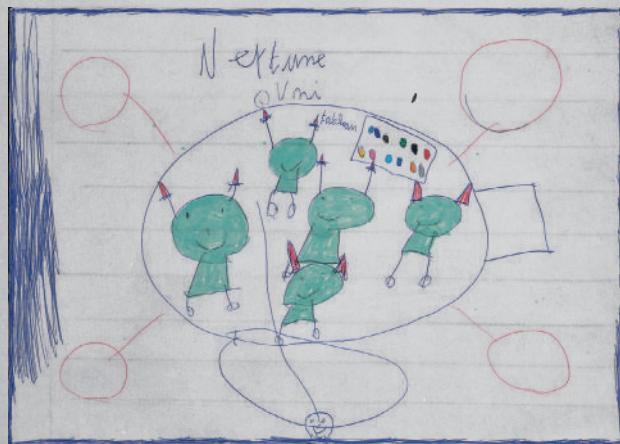
775

④





118



119



720



721



722



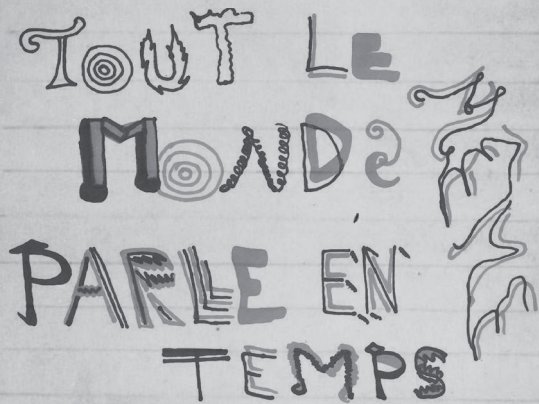
723

Nous avons exploré un mode de narration particulier, composé d'images dessinées incluant des mots et parfois des bruits à l'intérieur de bulles, appelées aussi « phylactères ».

Nous avons appris à être attentif-ve-s aux bruits qui nous entourent, nous les avons traduits par le biais d'images et nous avons créé nos propres bandes dessinées.

Gustave Flaubert,
Paris 13^e

ENSEIGNANTE
CHRISTINE NDOYE



TOUT LE
MONDE
PARLE EN
TEMPS

We explored a particular mode of narration composed of drawn images including words and sometimes noises inside bubbles, also called 'phylacteries'.

We learned to be attentive to the sounds around us, translated them into images and created our own comic strips.

124

Tout
le monde
parle
en même
temps

PAULINE LECERF

ANNOUK

MAMADOU

CHEINA

OLIVIA

CHRISTINE

SAÏD

CRISTINA

SOFIA

DYLAN

SOULEYMANE

FATOUMATATA

VICTOR

125

TOU**T** LE**M**ON**D**E
MÊ**M**E T**E**M**P**S
PAR**T**E

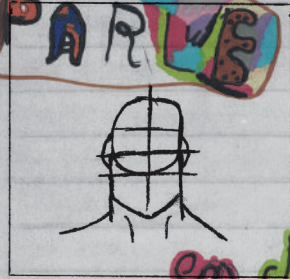
tout le monde parle EN
MÊME TEMPS.

MÊME TEMPS

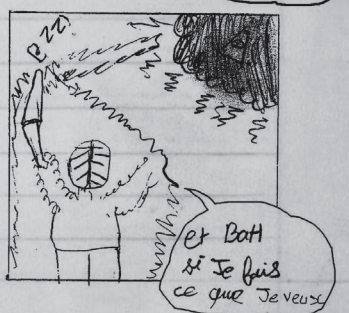
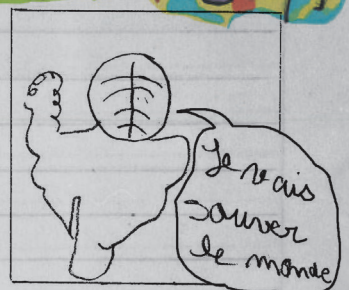
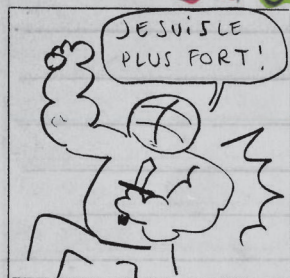
126

TOU**T** LE**M**ON**D**E

PARLE



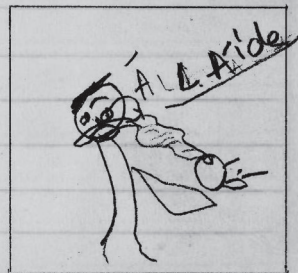
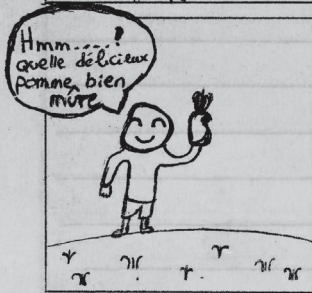
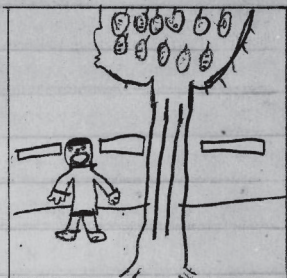
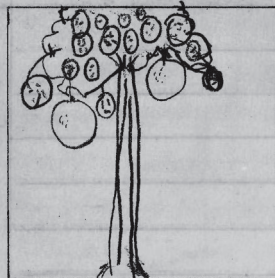
en même temps



127



Tout le
 EN MÊME
 TEMPS



Tout le monde parle en même
 Temps 129

TOUT le monde parle en même temps

Vernissage

Mercredi 23 Juin 2021 à 12h

Cristina Catalan - Faoumata Diawara - OLIVIA Besseghir -

Cheina Middam - Annouk Nassy - Victor Huang - Dylan Miankey -
Mamadou Ndiaye

Sous la direction Pauline Lecerf

TOUT LE MONDE PARLE
EN MÊME TEMPS

730



731

TOUT LE PARLE EN MÊME TEMPS



732

TOUT LE MONDE BOUGE

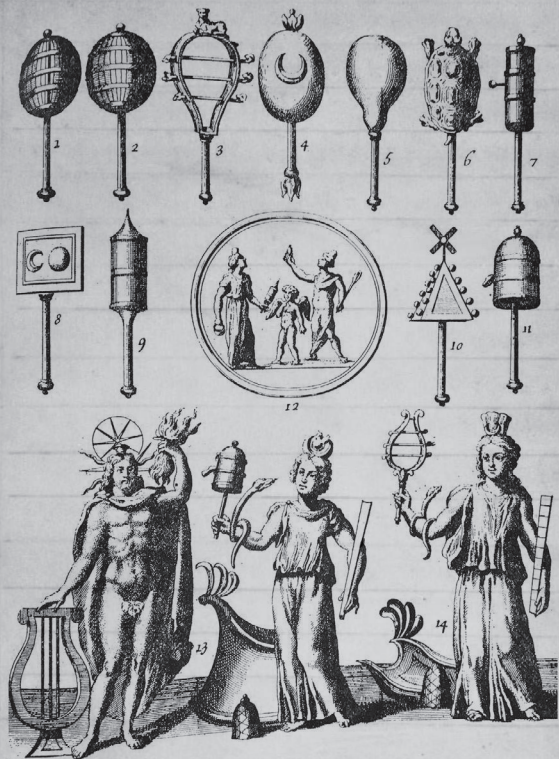
DES AFFICHES RÉALISÉES PAR OUMMA, OLIVIA, FATOUmata, VICTOR, DYLAN, GAO, CHRISTINE, CHRISTINA, ANNOUK, HANAMAZI, SOFIA, TOULYMAÏNE ET PAULINE.

<p>Le CPE accueille les élèves dans le couloir</p> <p>Un hélicoptère passe dans le ciel</p> <p>Quelques marches</p> <p>Des gens sont en train de sortir</p> <p>Une porte est fermée</p> <p>Une voiture roule dans la rue</p>	<p>Une grande bougie</p> <p>Un professeur enseigne</p> <p>Un élève cherche quelque chose</p> <p>Chaque dessin</p> <p>Les contributeurs attendent que les machines</p> <p>Une porte est fermée</p> <p>Je suis Julien qui attend que mon vélo</p>	<p>La lumière s'allume et on se réveille</p> <p>Tout le monde part après le déjeuner</p> <p>On est sur la table</p> <p>Quelques gens sont assis</p> <p>Une feuille tombe</p> <p>J'aperçois le toit de Monsieur Mankine à travers la fenêtre</p>
--	---	---

EN MÊME TEMPS

LE 09/11 DE PASSÉ AU COLLÈGE GUSTAVE FLAUBERT EST UN PROJET MÊME DANS LE CADRE D'UN ATELIER AVEC L'ASSOCIATION ORANGE ROUGE AU PRINTEMPS 2021.

733



Beaumarchais,
Meaux
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANTE
TYFANIE MOREAU

734

*Pistre,
mon amour*

CAMILLE TSVETOUKINE

ABDOULLATIF

AMINATA

FATIMA

HAWA

ISLEM

LOÏC

LUCAS

MAME

MENDY

NADIA

YOANN

ZAYD

735

MEUX, LES ENFANTS ET LA CÉRAMIQUE

Les mains dans la terre, comment appréhender le rapport à un bloc d'argile froid et dur ? Certain·e·s des adolescent·e·s s'en amusent directement, iels le tapent, le torquent, le froissent, le travaillent, le recollent, le malaxent, et certain·e·s autres n'arrivent pas à le toucher, considérant que c'est sale. Peut-être est-ce la couleur sombre... L'idée étant qu'iels arrivent à apprivoiser et découvrir ce matériau. Partant du sifstre antique, évoqué par Claude Levi-Strauss et expliqué d'une manière simplifiée ; il s'agit d'un objet aux vertus magiques, avec en son sommet une figure, celle du désir ou d'une croyance, qui est monté sur un bâton. Tantôt comparé à une raquette, à une arme ou à d'autres objets similairement formels, les enfants songent et esquissent ce qu'iels vont construire...

Adolescent·e·s, leurs rêves se symbolisent par une manette Nintendo, par un cerf, par un petit sac Chanel, par des personnages de jeux vidéos, par une voiture, ou par des éléments de Dragon Ball Z, par la force de Sangokou, par un petit train, par finalement ce qui les entourent au quotidien. Iels expliquent tout à tour pourquoi leurs choix, leur principale raison est : parce que c'est ce qu'iels aiment bien. Alors au fil des jours, les formes se dessinent. L'imagination est bien présente. Pendant que certain·e·s avancent très vite, d'autres au contraire sont très minutieux et plus lent·e·s.



Un·e des adolescent·e·s reprend possession de sa main droite, qu'il n'utilise normalement jamais. Un autre tapote sur la terre en faisant des sons à chaque fois que son doigt touche la matière, une autre s'impatiente, puis d'autres doivent quitter la classe pour assister à un autre cours. Pendant que deux copines discutent entre elles tout en s'exerçant à la céramique.

Et certains jours, iels n'ont pas envie, alors nous faisons d'autres choses. Iels ont toutes un grand pouvoir créatif et se concentrent du mieux qu'iels peuvent. Aidé·e·s et soutenu·e·s par Tyfanie, leur enseignante, iels parviennent à réaliser ce qu'iels avaient en tête. Une partie du groupe écrit un texte pour relier entre elles les histoires de chacun·e. Narration à plusieurs voix, nous passons à la lecture et à un enregistrement sonore, qui deviendra notre partition de performance. Iels s'entraînent à lire à voix haute et à laisser la parole à leurs

compagnon-e-s. Car une fois les objets réalisés, puis séchés, puis cuits, ceux-ci sont activés. Ils sont manipulés par les élèves dans la cour de l'école, sur le terrain de basket, chacun-e à son poste. Iels reprennent la forme d'une course de relais et se passent tour à tour les objets en déclamant leurs phrases.



Puis, la réalité reprend son chemin, en gare de Meaux avec ses agents de sécurité, semblables à des cowboys, qui cherchent à contrôler mes bagages, tout en étalant leur grossière lourdeur. Ah qu'est ce qu'on était mieux au collège...



Meaux, children and ceramics

With their hands in the clay, how do they relate to a cold, hard block of clay? Some of the teenagers have fun with it directly, they tap it, twist it, crumple it, work it, glue it back together, knead it, and some others can't touch it, deeming it dirty. Maybe it's the dark color... the idea being that they manage to tame themselves and discover this material.

Starting from the ancient sistrum, evoked by Claude Levi-Strauss and explained in a simplified way; it is about an object with magic virtues, with a figure on the top, that of desire or belief, mounted on a stick. Sometimes compared to a racket, to a weapon or to other similarly formal objects, the children think about and sketch what they are going to build...



As teenagers, their dreams are symbolized by a Nintendo controller, by a deer, by a small Chanel bag, by video game characters, by a car, or by Dragon Ball Z elements, by Sangokou's strength, by a small train, by everything that surrounds them on a daily basis. They explain one by one the meaning of their choices, their main reason being: because it's what they like.

When, as the days go by, the shapes take form. Imagination is very present. While some of them move forward very quickly, others are very meticulous.

One of the teenagers takes possession of his right hand, which he normally never uses. Another taps the clay, making sounds every time his finger touches the material, another gets impatient, and others have to leave the classroom to attend another class. While two girlfriends chat with each other while making ceramics.

And some days they don't feel like it, so we do other things. They all have great creative powers and concentrate as best they can. With the help and support of Tyfanie, their teacher, they manage to achieve what they had in mind. A part of the group writes a text to link together the stories of each one. Narrated in several voices, we move on to reading and a sound recording, which will become our performance score. They practise reading aloud and letting their companions speak. Because once the objects are made, then dried, then fired, these are activated. They are manipulated by the students in the schoolyard, on the basketball court, each at his post, they take the form of a relay race; and pass the objects in turn by declaiming their sentences.

When reality sets in again, at the Meaux train station with its cowboy-like security guards trying to check my luggage, all the while displaying their crass heaviness. Ah, how much better of we were in secondary school...



It is tall.
It is good.
It is the house of cats and dogs
It's full of windows
It is being decorated by Ludovic
We all participated. That's all.

Joliot Curie,
Stains
(Seine-Saint-Denis)

ENSEIGNANTE
SHAHINEZ KHALEF

Elle est grande.
Elle est bien.
C'est la maison des chats et des chiens
Elle est remplie de vitres
Elle est entrain d'être décorée par Ludovic.
On a tous participé. C'est tout.

742

Chien et Chat

LUDOVIC BEILLARD

DJOUMA

RASUL

HAROUNA

RAYAN

KADIDJA

RIYAD

NABAB

ROSE

NAZIM

SADIO

NIKOLA

SAKINA

OUSMANE

743



744

745



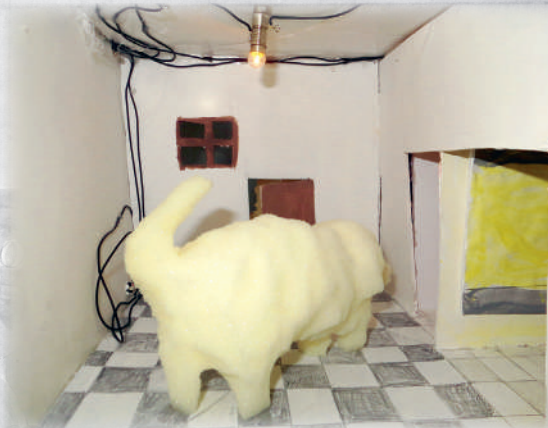
746

747



748

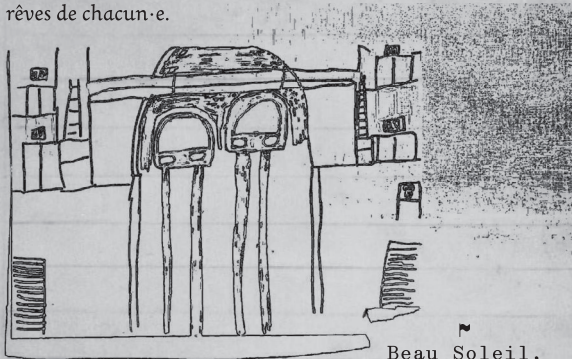
749



750

751

Nous avons exploré des zones obscures, mystérieuses et cachées au regard public. Nous avons découvert les souterrains de notre propre île et nous avons traversé les catacombes de Paris. Des anecdotes marquantes, des bribes d'histoires et de sensations, ont surgit du noir comme des repères permettant de créer une nouvelle cartographie. Cette vision fragmentée et subjective du territoire a constitué la base d'un scénario de film mettant en exergue un monde régi par les sensibilités, l'inconscient et les rêves de chacun.e.



ENSEIGNANTE
CHARLOTTE VEGLIA

Beau Soleil,
Chelles
Seine-et-Marne

We explored obscure, mysterious areas hidden from public view. We discovered the underground of our own island and we crossed the catacombs of Paris. Significant anecdotes, snippets of stories and sensations emerged from the dark as landmarks, creating a new map. This fragmented and subjective vision of the territory constituted the basis of a film scenario highlighting a world governed by the sensitivities, the unconscious and the dreams of each one of us.

Dans nos yeux

JULIA BORDERIE

ADAME

LUCAS

ANGELO

NAWEL

BASTIEN

NIKITA

BRUCE

ROMANE

CHAHINE

ROMUALD

CHLOÉ

SHANA

ENZO

TALISHA

KATELINE



piou piou piou piou piou piou piou



Je sais déjà ce que ça peut être...
c'est oval, c'est comme des tuyaux,
y'a de l'électricité, y'a de l'eau
c'est du béton, de la pierre, par terre
ça peut être de la gadoue, tout ça.

Piou piou piou
piou piou piou

I would explore

I already know
that it can be
it's oval, like
pipes,
there's electricity,
there's water
it's concrete,
stone,
on the ground it
can be mud, all
that.

There is water,
there is earth,
there's water
from the well that
flows out
the water from
the tap goes into
the sewer.



moi j'explorais



Y'a de l'eau, de la terre,
y'a de l'eau du puit qui s'écoule
l'eau du robinet après va dans les égouts.



Il est dans cette direction, il est dans cette direction



Je pense que c'est très grand, c'est très grand oui
Y'en a partout, oh oui y'en a partout.
Tu veux que je te dise mon monde?
Une autre planète.

It's in
that
direction
it's in
that
direction

A skeleton!

I think
it's very big,
it's very big yes
It's everywhere,
oh yes it's
everywhere.
You want me
to tell you
my world?
Another planet.

Come, follow me
Look, climb it,
don't be afraid,
it wouldn't
risk anything,
wouldn't risk
anything
Come,
climb
with me.



un squelette!



Venez, suivez-moi
Regardez, grimpez-là, n'ayez pas peur,
ça ne risquerait rien, risquerait rien,
venez, montez avec moi.



attention au fil électrique



on est plus que trois, trois, trois

On doit sauver la menace
mais on ne sait pas ce que c'est la menace,
une sorte de créature
Éclaircz-moi je vois rien

Watch out
for the wire

let's get out,
let's get out!

we are more
than three, three,
three

we have to save
the threat

but we don't know
what the threat is
a kind of creature
Give me some
light, I can't see

We walk, we drop
then we walk on
all fours,

after Bruce said
Be careful there is
the jackal

It was of the
sculpture
here it is a stone



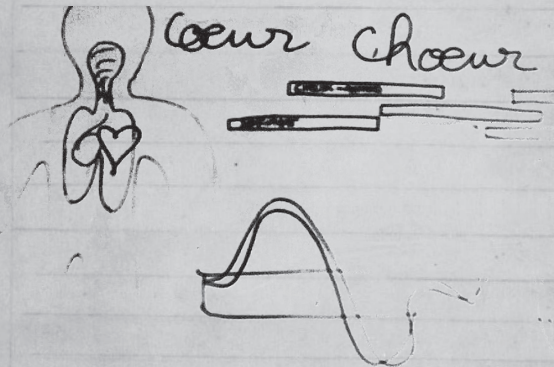
on se casse, on se casse!



On marche, on baisse
après on marche quatre pattes
après Bruce a dit
attention y'a le chacal
C'était de la sculpture
là c'est une pierre

Paul Painlevé,
Sevran
(Seine-Saint-Denis)

ENSEIGNANTE
STÉPHANIE THÉRÉSINE



760

The Magic Bird

TANIA GHEERBRANT

AVDUL	NACÉRA
CHEIK AHMAD	RAUL
HABIB	RUI
IHSSANE	SALIHA
MAXENCE	SOFIANE
MÜSERREF	YASIN

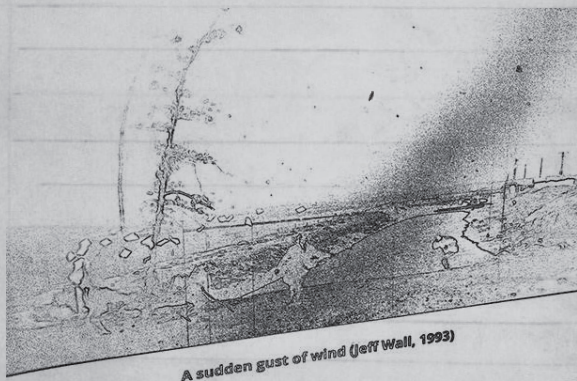
761





René Goscinny,
Vaires-sur-Marne
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANTE
DELPHINE DÉRON



A sudden gust of wind (Jeff Wall, 1993)

766

Portrait de l'artiste en personnage

RAPHAËL JULLIARD

ALEXANDRE

ANDREEA

ANNA

ARTHUR

SAMIR

767



Au moment du projet, je suis en train de terminer une thèse de Doctorat en anthropologie dont le sujet est la description du processus de création en art contemporain. Pour mes recherches de terrain, j'ai mené des expériences avec une douzaine d'artistes professionnel·le·s. L'une de ces expériences consiste à demander aux artistes de m'apprendre à faire une œuvre. De la sorte, iels sont poussé·e·s à mettre des mots sur les actions qui normalement leur semblent aller de soi. L'idée est de pouvoir mettre au jour leur manière spécifique de faire des œuvres. Les étudiant·e·s de la classe du collège ne sont pas des artistes professionnel·le·s, ni même amateur·ice·s à vrai dire. L'enjeu est alors non pas de décrire ce qu'iels font déjà, mais de les pousser à faire ce qu'iels ne savent pas encore qu'iels aiment faire. Je leur demande alors de partir d'une image tirée d'un livre sur mon travail où je suis mis en scène. Les étudiant·e·s ont alors à imaginer ce qu'iels veulent me faire faire. Entre ce qu'iels imaginent et ce qui est possible, il y a une différence. Mais c'est précisément là que la pratique se met en place.



At the time of the project, I was completing a doctoral thesis in anthropology, the subject of which is the description of the creative process in contemporary art. For my field research, I conducted experiments with a dozen professional artists. One of these experiments was to ask the artists to teach me how to make an artwork. In doing so, they were encouraged to put words to actions that normally seem self-evident. The idea was to be able to uncover their specific ways of making art. The students were not professional artists, nor even amateurs to be honest. The challenge then was not to describe what they already do, but to let them to do what they don't yet know they like to do. I then asked them to choose an image from a book about my work where I am portrayed. The students then had to imagine what they wanted me to do. There was a difference between what they imagined and what was possible. But that's precisely where the practice begins.



PAS LES ARAIGNÉES

NOT THE SPIDERS

170



LES CHAUSSURES À FLEURS

THE SHOES WITH FLOWERS

171



ÊTRE AUX MANETTES

BEING IN CHARGE

172



DES CHIFFRES SANS LES LETTRES

NUMBERS WITHOUT LETTERS

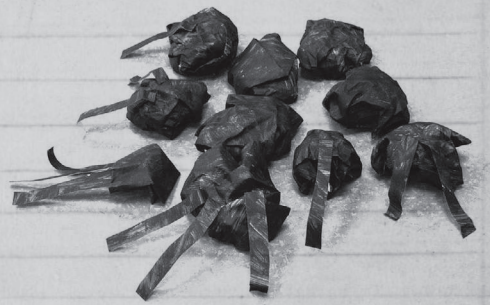
173



C'EST PAS MOI C'EST LUI

BEING IN CHARGE

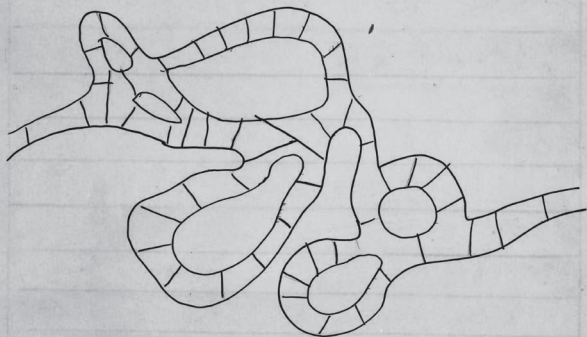
174



175

ENSEIGNANTE
KARIMA OUZAAROU

René Descartes,
Tremblay-en-France
(Seine-Saint-Denis)



176

Ladikoy

OLIVIER JONVEAUX

CLAYE
DÉCEMBRE
DYLAN
FATIMA
FODIE
ISMAËL
JONATHAN
OLIVIER
SYLA

177

Un jeu de l'oie, les lois de la société. On joue ?
Ni oui, ni non, nuages ! Un avenir tout tracé.

Des pièges : le pont, le puits, le labyrinthe

Une oie peut nourrir douze personnes,
mais le roi n'est plus là

On est des enfants adultes.

Joue le jeu, tu verras, le parcours est sinueux,
impitoyable, mais tellement drôle !

Si tu veux jouer,

tu ne pourras le faire qu'une seule fois.

Un escargot, un œil, un champignon,
choisi ton personnage préféré

Lance les dés de la fortune
et regarde ton destin se dessiner.

Tu devras imiter, deviner, défier.

Les surprises et les échecs feront partie
de ton quotidien.

Tu reculeras des fois, mais avanceras toujours.

Le courage, le rire, le succès.

Il y a t'il vraiment des perdant·e·s ?

Il faudra se poser des questions,
sur les mots et les chiffres.

Au bout d'un certain temps,

tu en auras vu des nuages ! Tous ces rêves.

Tu les porteras en toi, si léger, bleus et ronds.

Chaque case aura une couleur, suivant le lieu
et le temps où tu te trouveras.

Les règles sont simples, c'est pour cela
que c'est si compliqué !



178



Ulysse, tu seras porté dans ton Odyssée.

Pénélope veut-elle jouer ?

Un : je (un jeu), deux : lois (de l'oie), trois : fois (plus)

Quatre : roi. Pas de roi, seulement toi

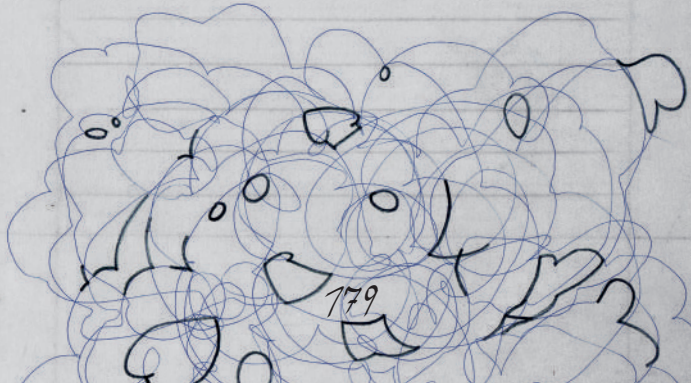
« Un·e pour toutes et toutes pour un·e ».


Mérite de manger ton oie tranquillement

Tu gagneras ta liberté parce qu'elle n'existe pas

La vie t'attend, petit cygne, grande cane.

179





A goose game, the laws of society. Shall we play?
Neither yes nor no, clouds! A future all mapped out.

Traps, the bridge, the well, the labyrinth

One goose can feed twelve people,
but the king is no longer there
We are adult children.

Play the game, you'll see, the course is winding,
unforgiving, but so much fun!

If you want to play,
you can only do it once.

A snail, an eye, a mushroom,
choose your favourite character

Roll the dice of fortune
and watch your fate unfold.

You will have to imitate, guess, challenge.

Surprises and failures will be part
of your daily life.

You will go backwards sometimes, but always forward.

Courage, laughter, success.

Are there really losers?

We will have to ask ourselves questions,
about the words and the numbers.


After a while,

you will have seen some clouds! All those dreams.


You will carry them inside you, so light, blue and round.

Each square will have a colour, depending on the place
and the time where you will be.

The rules are simple, that's why
that it is so complicated!



780

- 
- Qui fait 9 au premier jet, ira
au 26 s'il la fait par 6 et 3
 - Qui tombe sur un pont va
aux 6
 - Qui tombe sur l'hôtel se
repose sur révé
 - Qui tombe sur la un labyrinthe
retrouve à 30
 - Qui tombe sur la prison attend
qu'on le revêre
 - Qui tombe sur la tête de mort
recommence à zéro.

Ulysses, you will be carried in your odyssey.

Does Penelope want to play?

One: I (a game), two: laws (of the goose), three: times (more)

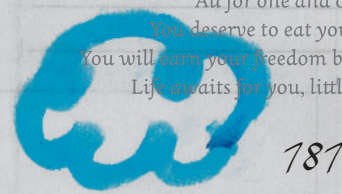
Four: king. No king, only you

All for one and one for all.

You deserve to eat your goose quietly

You will earn your freedom because it does not exist

Life awaits for you, little swan, big duck.



781

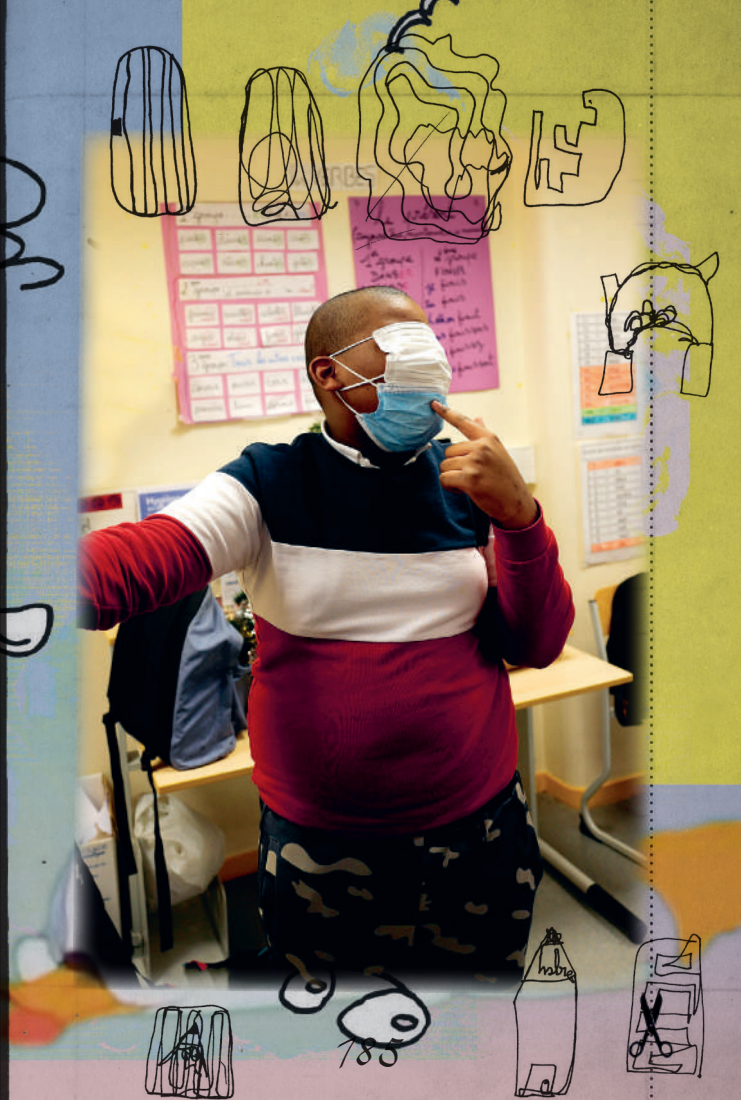


782



783







Denecourt,
Bois-le-Roi
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANT
LAURENT MAZO

186

Kind of Blue

ROMAN MORICEAU

ASSIA
CAMILLE
HUGO
LISA
NOUR
PAUL
QUENTIN
RYAN
SCOTT
VAN

187





Nous avons marché au milieu d'une forêt où nous avons découvert des abris mystérieux. Au cours de notre errance, les rôles que nous jouons habituellement sur notre île sont devenus poreux et chacun-e d'entre nous a redéfini librement sa place dans le groupe. Sur le chemin, nous avons fait l'expérience de senteurs nouvelles issues de plantes, de fleurs médicinales, et nous avons découvert que le parfum peut aussi nous soigner...



Nicolas Tronchon,
Saint-Souplets
(Seine-et-Marne)

ENSEIGNANTE
SOPHIE PENÉ

We walked through a forest where we discovered mysterious shelters. As we wandered, the roles we usually play on our island became porous and each of us freely redefined our role in the group. On the journey, we experienced new scents from plants, medicinal flowers, and we discovered that perfume can also heal us...

192

Retour à Ithaque

ANTOINE RENARD

ALEXIS

LOÏC

ALICIA

MALONE

ENZO

MARYAM

ISSRA

NOLA

JOHANN

TONY

KASSY

ZAIRA

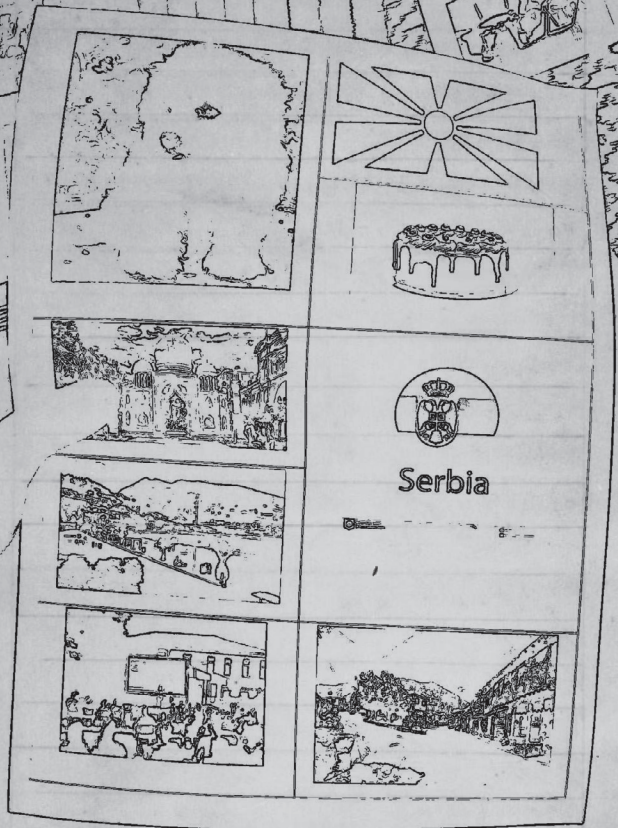
LIAM

193









Françoise Dolto,
Paris 20°

ENSEIGNANT
FRANÇOIS BERTHO

200

La première première fois

CARLA ADRA

ADAMA

AL HAKIM

ANNA

DALLY

DAMIEN

ILAYDA

NÉ NÉ

NOÉMIE

201



202



203



Le bébé c'est Anna. Quand elle est née.
Anna choisit de sculpter sa naissance. Anna est née
avec une robe rouge à pois.

Au collègue Françoise Dolto, les élèves du dispositif ULIS
réalisent une frise de vie. Sur une feuille de papier, le
long d'une flèche dessinée, ils cartographient les évè-
nements qui ont marqué leur vie. Naissances, voyages,
déménagements.

Les élèves traduisent ces mots en images. Noémie en
cherche de son village en Macédoine. Sur la première
page de *Google Image*, elle reconnaît son grand-père.



Illyda m'envoie des photos de son chat. Adama
trouve des images du Mali. Néné aussi vient du Mali.
Ils cherchent des images ensemble. Pour la première
fois, Adama a dit le mot « avion » et reconnaît l'aéro-
port d'où il est parti pour venir à Paris.



206



207

Les élèves viennent pendant 4 jours dans mon atelier-
logement mis à disposition par ma résidence à *La Ga-
lerie*, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec. Iels
choisissent une seule image de leur sélection. Celle-ci
sera reproduite en sculpture de papier mâché. Adama
choisit une photographie de lui, petit, portant des lu-
nettes rouges. Il veut faire sortir le jeune Adama de la
photographie. Le 3^{ème} jour, Adama fait un bisou à son
double.



L'affect gagne ces sculptures de jour en jour. Dès le 1er
jour, Néné fait un câlin à sa maison. Néné se glisse
dans un carton puis descend et monte l'escalier plu-
sieurs fois de suite. Quand je lui demande ce qu'elle
fait, elle me répond qu'elle déménage. Je lui propose
de construire une maison pour se stabiliser. Nous fa-
briquons une maison avec un toit amovible et une fe-
nêtre pour regarder dehors. La maison est à la taille

de Néné. Néné se cache à l'intérieur pendant que le
reste du groupe s'agit et travaille. Néné choisit du
bleu foncé pour peindre sa maison. Elle change d'avis
pour du bleu clair. Elle ajoute des taches de blanc au
pinceau. La maison de Néné ressemble à un nuage.





270



271

Abderrahim est fasciné depuis toujours par la Peel P50. Une voiture pour une personne. Même si le modèle est petit pour une voiture, la sculpture est grande. On est nombreux·ses à aider Abderrahim à la construire. Aujourd'hui il possède une reproduction taille réelle d'une Peel P50. Damien aussi a une voiture. Il pensait refaire la Mercedes noire de son père, mais finalement ce n'est pas celle de son père. Sur la plaque est inscrit DAM, comme Damien. DAM 75.



La théorie de Jacques Lacan, celle de l'objet *petit a*, l'objet du manque et du désir, s'incarne petit à petit dans ces sculptures affectueuses.

François fabrique un oiseau, un oiseau blanc.
Dali, la tête de Zorro, un personnage de One Piece.
Lukman, un ballon de foot, un gros ballon,
noir et blanc.

272

Youba, un ballon d'or, son trophée.
Nesrine, un avion.



273



Ilayda, un objet mural à l'honneur de son chat.
Noémie, un rubik's cube aux couleurs de la Macédoine.



Charles Arthur, les tongs qu'il portait sur l'île Maurice.
Rose et bleue.

274



Moi, la casquette qu'on m'a volé la veille, à la Fondation Pinault, lors du concert-projection du film *Blue* de Derek Jarman.



275

On ne fait pas que travailler. On vit, on mange,
on se parle, on s'engueule.
Youba cuisine en portant mes claquettes couleur
rouge dorées. Dali et Lukman l'aident.



276

Damien s'est fait un deuxième hotdog sans se faire
cramer.



Carla Adra, 2022

277

The baby is Anna. When she was born, Anna chose to sculpt her birth. Anna was born in a red polka dot dress.

At the Françoise Dolto secondary school, the ULIS students created a frieze of life. On a sheet of paper, along a drawn arrow, they map the events that have marked their lives. Births, trips, moves.

The students translate these words into pictures. Noémie is looking for pictures of her village in Macedonia. On the first Google Image page, she recognizes her grandfather.

Ilayda sends me pictures of her cat. Adama finds pictures of Mali. Néné is also from Mali. They search for images together. For the first time, Adama says the word "Airplane" and recognizes the airport where he left to come to Paris.

Over the course of 4 days, the students came to my studio-accommodation provided by my residency at *La Galerie*, centre of contemporary art in Noisy-le-Sec. They chose a single image from their selection. This one was reproduced in a papier-mâché sculpture. Adama chose a photograph of himself, small, wearing red glasses. He wanted to make the young Adama come out of the photograph. On the third day, Adama kissed his double.

The affection for these sculptures increased from day to day. On the first day, Nene hugged her house. Néné slipped into a box and then went down and up the stairs several times in a row. When I asked her what she was doing, she told me she was moving. I suggested she build a house to stabilize herself. We made a house with a removable roof and a window to look outside. The house is Nene's size. Nene hid inside while the rest of the group was busy working. Nene chose dark blue to paint

her house. She changed her mind to light blue. She added spots of white with a brush. Nene's house looks like a cloud.

Abderrahim has always been fascinated by the Peel P50. A car for one person. Even if the car is small for a car, the sculpture is big. Many people helped Abderrahim build his car. Today he has a life-size reproduction of a Peel P50. Damien also has a car. He was thinking of rebuilding his father's black Mercedes, but in the end, it is not his father's car. On the plate is written DAM, like Damien. DAM 75.

Jacques Lacan's theory, that of the objet *petit a*, the object of lack and desire, is embodied little by little in these affectionate sculptures.

François made a bird, a white bird.

Dali, the head of Zorro, a character from Onepiece.

Lukman, a football, a big black and white ball.

Youba, a golden ball, his trophy.

Nesrine, a plane.

Ilayda, a wall object in honour of her cat.

Noémie, a rummikub in the colours of Macedonia.

Charles Arthur, the flip-flops he wore in Mauritius.

Pink and blue.

Me, my cap that was stolen the day before, at the Fondation Pinault during the concert-projection of the movie *Blue* by Derek Jarman.

We didn't just work. We lived, we ate, we talked, we argued. Youba cooked while wearing my golden red flip-flops. Dali and Lukman helped him. Damien made a second hotdog without being caught.

Carla Adra, 2022

278



279



Directrice de la publication : Corinne Digard

Coordination & développement : Angélique Dufour,
Giorgia Cavinati

Services civiques : Clémence Lebon, Lucille Conan,
Raphaëlle Toulieux

Curatrice invitée : Elena Cardin

Artistes : Alicia Zaton, Mathilde Ganancia,
Louise Aleksiejew & Antoine Medes,
Carla Adra, Ludovic Beillard, Julia Borderie,
Thiphaine Calmettes, Clémence de Montgolfier,
Margot Duvivier & David Posth-Kohler,
Clara Gensburger, Olivier Jonvaux,
Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm,
Tania Gheerbrant, Roman Moriceau,
Maxime Rossi, Raphaël Julliard, Pauline Lecerf,
Antoine Renard, Camille Tsvetoukhine,
Chrystèle Nicot & Antoine Alessandrini

Design graphique & mise en livre : Marion Cachon

Traduction : Katia Porro

Correction : Marie Maerten, Victoire Monfort

Typographies : Jaws (Laurent Bourcellier), Wolgaſt two (Peter Wiegel),
Director (Justine Herbel & May Jolivet, projet *Reviving Ange Degheesf*),
Blavické (Paul Lloyd), Cheshire Initials (House of Lime)

Papier : Munken print white 80g & 300g

Impression : TypoLibris

CRÉDITS IMAGES

Tom Cazin	Nicolas Giraud
PAGES : 7, 9, 12, 13, 14, 15, 16 haut, 17, 46 bas, 48, 57, 58, 59 haut, 60, 61, 69, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 81, 82, 83, 84, 85, 92, 93, 94, 95, 116, 117, 132, 133, 134, 135, 188, 189, 190, 191, 198, 199, 202, 203, 206, 207, 208, 209 bas,	PAGES : 64, 65, 66, 67, 68, 104-105, 110, 111, 113, 125, 126, 138, 139, 156, 157, 158, 159, 162, 163, 156, 157, 158, 159, 182 bas, 183 bas,
	Isabella Hin
	PAGES : 176, 177, 178, 179
	Carole Duval
Grégoire Maisonneuve	PAGES : 164, 165, 166, 167, 168
PAGES : 16 bas	
Chrystèle Nicot	Ludovic Beillard
PAGES : 24, 28, 31, 32, 33, 34	PAGES : 141, 142, 143, 144, 145
PAGES : 35, 38, 39 : captures écran tirées des épisodes <i>ARHA ZAA!!</i> diffusés sur instagram	Julia Borderie, PAGES : 148, 149, 150, 151, 152, 153 : captures écran tirées du film <i>Dans nos yeux</i>
Alicia Zaton	Roman Moriceau
PAGES : 44-45, 46 haut, 47, 49	PAGES : 182-183 (les plantes), 184, 185
Antoine Renard	Louise Aleksiejew
PAGES : 192, 193 : captures écran tirées du film <i>Retour à Ithaque</i>	PAGES : 108, 114, 115
Camille Tsvetoukine	David Posth-Kohler
PAGES : 131	PAGES : 52, 53, 54, 55, 56, 58-59 bas
Thiphaine Calmettes	Carla Adra
PAGES : 88, 89, 90, 91	PAGES : 196, 197, 200, 201, 204, 205, 209 haut, 210, 211, 214-215
Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm	
PAGES : 98, 99, 100, 101, 102, 103 : facsimilé du journal <i>Nové 27</i>	

Orange Rouge remercie chaleureusement ses partenaires qui ont soutenu la saison 2020-2021 et *La Galerie de Noisy-le-Sec* pour son soutien au projet Orange Rouge mené dans le cadre de la résidence-atelier de Carla Adra.

Orange Rouge a reçu le soutien du département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif « La culture et l'Art au Collège » et le soutien de la ville de Paris dans le cadre du dispositif « L'Art pour Grandir »



AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES



18^e MAIRIE

L'ART POUR GRANDIR



Délégation régionale académique jeunesse, engagement et sports



Service départemental jeunesse, engagement et sports



mairie paris 20



Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Seine-Saint-Denis

Saint Denis



224

Orange Rouge remercie infiniment les enseignants, les AESH et les artistes pour avoir rendu possible ce voyage et pour leur grande implication dans cette aventure collective.



la saif

Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

JEUNE CRÉATION

LE SALON DE MONTROUGE



FONDS DE DOTATION



FONDATION SYCOMORE



@dagp

Pour le droit des auteurs

FONDATION



FONDATION KUNZ LA SINGULARITÉ RÉVÉLÉE

Sous Agence de la Fondation Autocentre

225

Achévé d'imprimer
sur les presses de Typo'Libris
en Mars 2023

ISBN : 978-2-9577863-1-2
Dépot légal : Mars 2023
(imprimé en Europe)

Curatrices

Corinne Digard & Elena Cardin

Artistes

Alicia Zaton, Mathilde Ganancia,
Louise Aleksiejew & Antoine Medes,
Carla Adra, Ludovic Beillard, Julia Borderie,
Thiphaine Calmettes, Clémence de Montgolfier,
Margot Duvivier & David Posth-Kohler,
Clara Gensburger, Olivier Jonvaux,
Jades Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm,
Tania Gheerbrant, Roman Moriceau,
Maxime Rossi, Raphaël Julliard, Pauline Lecerf,
Antoine Renard, Camille Tsvetoukhine,
Chrystèle Nicot & Antoine Alesandrini
et les adolescent·e·s des collèges de Paris,
Seine-et-Marne et Seine-Saint-Denis

Design graphique et mise en livre

Marion Cachon

ISBN : 978-2-9577863-1-2



Orange
Rouge